

Rapport No. 17 | Avril 2017 | 8/11

Projections au Nord

Série sur le capital humain - DISTRICT D'ALGOMA

Qui nous sommes – Planification de la main d'œuvre du nord de l'Ontario

Planification de main d'œuvre de l'Ontario est un réseau de 26 commissions de planification couvrant les quatre régions de la province. Les commissions de planification de la main d'œuvre recueillent des renseignements sur la demande et l'offre du marché du travail local et travaillent en partenariat avec les employeurs, les services d'emploi, les enseignants, les chercheurs, les agents de développement économique, les gouvernements et d'autres parties prenantes pour identifier, comprendre et corriger les problèmes du marché du travail. Cela comprend supporter et coordonner les actions locales pour répondre aux besoins actuels et futurs de la main d'œuvre.

Étant donné la géographie et les problèmes du marché du travail particuliers du Nord de l'Ontario, les 6 Commissions locales de planification de l'emploi du nord se sont regroupées pour former un comité de planification de l'emploi du Nord de l'Ontario. Les 6 commissions sont : la Société d'investissement dans la main d'œuvre d'Algoma ; la Commission de formation du Nord-Est ; le Groupe du marché du travail ; la Commission de formation et d'adaptation de la main-d'œuvre du Nord-Ouest ; la Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur ; et La Commission de planification en main-d'œuvre de Sudbury et Manitoulin. La Commission de formation du Nord-Est et la Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur sont des pilotes pour le projet de Conseil local de planification en matière d'emploi.



Jonathan Coulman - Directeur exécutif
www.awic.ca
District d'Algoma



FAR NORTHEAST TRAINING BOARD (FNETB)
your Local Employment Planning Council

COMMISSION DE FORMATION DU NORD-EST (CFNE)
votre Conseil Local de Planification de l'Emploi

Julie Joncas - Directrice générale
www.fnetb.com
Districts de Cochrane et Timiskaming



The Labour Market Group

Guiding partners to workforce solutions.

Stacie Fiddler - Directeur exécutif
www.thelabourmarketgroup.ca
Districts de Nipissing et Parry Sound



**Local Employment
Planning Council**

Madge Richardson - Directeur exécutif
www.nswpb.ca
District de Thunder Bay



Sonja Wainio - Directeur exécutif
www.ntab.on.ca
Districts de Kenora et Rainy-River



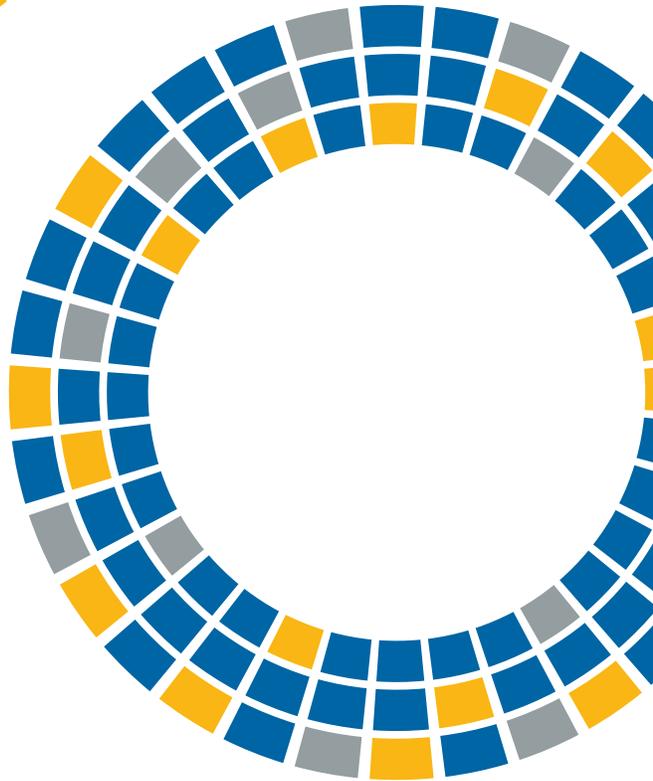
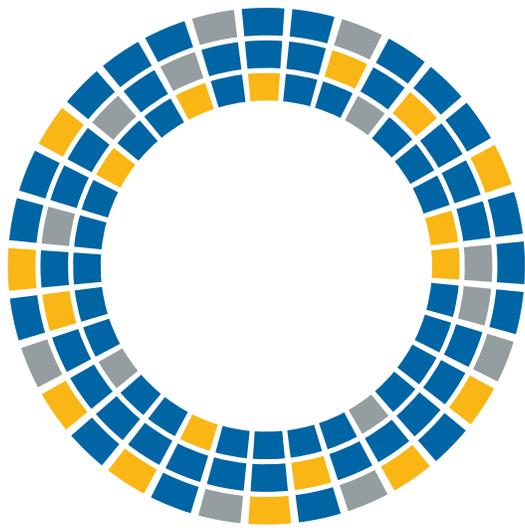
**Sudbury
& Manitoulin**

Workforce Planning
Planification en
main-d'œuvre

Reggie Caverson - Directeur exécutif
www.planningourworkforce.ca
Districts de Grand Sudbury, Sudbury et
Manitoulin



Ce projet est financé en partie par le gouvernement du Canada et le gouvernement de l'Ontario.



Qui nous sommes

Certains des acteurs clés dans ce modèle et leurs rôles se trouvent ci-dessous :

Conseil d'administration : Le conseil d'administration détermine l'orientation stratégique de l'Institut des politiques du Nord. Les administrateurs font partie de comités opérationnels s'occupant de finance, de collecte de fonds et de gouvernance; collectivement, le conseil demande au chef de la direction de rendre des comptes au regard des objectifs de nos objectifs du plan stratégique. La responsabilité principale du conseil est de protéger et de promouvoir les intérêts, la réputation et l'envergure de l'Institut des politiques du Nord.

Président et Chef de la direction : recommande des orientations stratégiques, élabore des plans et processus, assure et répartit les ressources aux fins déterminées.

Conseil consultatif : groupe de personnes engagées et qui s'intéressent à aider l'Institut des politiques du Nord mais non à le diriger. Chefs de files dans leurs domaines, ils guident l'orientation stratégique et y apportent une contribution; ils font de même en communication ainsi que pour les chercheurs ou personnes-ressources de la collectivité élargie. Ils sont pour de l'Institut des politiques du Nord une « source de plus mûre réflexion » sur l'orientation et les tactiques organisationnelles globales.

Conseil consultatif pour la recherche : groupe de chercheurs universitaires qui guide et apporte une contribution en matière d'orientations potentielles de la recherche, de rédacteurs possibles, d'ébauches d'études et de commentaires. C'est le « lien officiel » avec le monde universitaire.

Évaluateurs-homologues : personnes qui veillent à ce que les articles spécifiques soient factuels, pertinents et publiables.

Rédacteurs et chercheurs associés : personnes qui offrent, au besoin, une expertise indépendante dans des domaines spécifiques de la politique.

Tables rondes et outils permanents de consultation – (grand public, intervenants gouvernementaux et communautaires) : moyens qui assurent que l'Institut des politiques du Nord demeure sensible à la collectivité, puis reflète les priorités de CELLE-CI et ses préoccupations lors de la sélection des projets.

Président & CEO

Charles Cirtwill

Conseil d'administration

Martin Bayer (Chair)
Michael Atkins
Pierre Bélanger
Thérèse Bergeron-Hopson (Vice Chair)
Lucy Bonanno
Terry Bursey
Dr. Harley d'Entremont

Alex Freedman
Dr. George Macey (Vice Chair & Secretary)
Dawn Madahbee Leach
Hal J. McGonigal
Gerry Munt
Emilio Rigato (Treasurer)
Dr. Brian Tucker

Conseil consultatif

Kim Jo Bliss
Don Drummond
John Fior
Ronald Garbutt
Jean Paul Gladu
Audrey Glibeau
Peter Goring
Frank Kallonen

Seppo Paivalainen
Allyson Pele
Duke Peltier
Kathryn Poling
Peter Politis
Tina Sartoretto
Keith Saulnier
David Thompson

Conseil consultatif pour la recherche

Dr. John Allison
Dr. Hugo Asselin
Dr. Randy Battocchio (Chair)
Dr. Stephen Blank
Dr. Gayle Broad
George Burton
Dr. Robert Campbell
Dr. Iain Davidson-Hunt

Dr. Livio Di Matteo
Dr. Morley Gunderson
Dr. Anne-Marie Mawhiney
Leata Rigg
Brenda Small
J.D. Snyder
Dr. Lindsay Tedds

Ce rapport a été possible grâce à l'appui de nos partenaires : l'Université Lakehead, l'Université Laurentienne et la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit : Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

Traduction par Gilles Dignard.

© 2017 Institut des politiques du Nord
Publication de l'Institut des politiques du Nord
874, rue Tungsten
Thunder Bay (Ontario) P7B 6T6

ISBN: 978-1-988472-09-6

Contenu

| | |
|---|----|
| Partenaires | 2 |
| Qui nous sommes | 4 |
| À propos des auteurs | 5 |
| Sommaire des constatations | 6 |
| Introduction | 7 |
| Changement démographique : Les trois dernières décennies | 8 |
| Changement démographique : Les trois prochaines décennies | 12 |
| Population active : Tendances passées, présentes et futures | 15 |
| Productivité et composition du capital humain dans la population active | 22 |
| Conséquences du virage dans la composition de la main-d'œuvre employée | 29 |
| Recommandations | 33 |
| Recherche Connexe | 35 |

À propos des auteurs

James Cuddy



James Cuddy est analyste de marché à la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). Il a plus de 5 ans d'expérience dans la conduite de recherches sur diverses questions économiques, avec un accent particulier sur le marché du travail et l'analyse socio-économique et l'économie régionale et urbaine.

Avant son rôle à la SCHL, Cuddy a été économiste interne de l'Institut de politique du Nord, où il a joué le rôle de principal chercheur interne qui a aidé à élargir et à mettre en œuvre les priorités de recherche et à aider au contrôle de la qualité.

James est diplômé de l'Université Carleton avec un B.A. En économie (2013) et l'Université d'Ottawa avec une maîtrise en économie (2015).

Dr. Bakhtiar Moazzami



Bakhtiar Moazzami enseigne à l'économie et l'économétrie à l'Université Lakehead depuis 1988. Il est bien connu pour ses activités de recherche particulièrement reliées au Nord ontarien. Il a rédigé beaucoup de rapports sur les problèmes et opportunités du développement économique du Nord de l'Ontario. Il lui a été demandé par le ministère du Développement du Nord et des Mines de procéder à une étude approfondie de l'économie du Nord ontarien dans le cadre d'une recherche aux fins du Plan de croissance du Nord de l'Ontario. Dans cette étude se trouvait la détermination de grappes industrielles en croissance, en déclin et nouvelles dans la région. Le professeur Moazzami a également écrit abondamment sur les peuples autochtones de l'Ontario et l'économie autochtone du Nord. L'expertise et l'influence de Bakhtiar Moazzami sont reconnues au-delà de l'Université Lakehead et du Nord ontarien. Il a été régulièrement invité comme conférencier au Programme de développement économique, à l'Université de Waterloo.

Sommaire des constatations

Si le niveau existant de scolarité continue, la composition du capital humain de la main-d'œuvre déclinera au cours des prochaines années dans le district d'Algoma comme dans le Nord-Est de l'Ontario. Toutefois, le district d'Algoma (comme plusieurs autres du Nord-Est) déclinera plus lentement que l'ensemble de la région.

La composition du capital humain de la population en âge de travailler dans Algoma est supérieure à celle du Nord-Est ontarien, mais inférieure aux niveaux provincial et national. En particulier, les indices du capital humain pour les immigrants dépassent ceux de la population totale du Nord-Est ontarien, de l'Ontario et du Canada. En outre, les indices de la main-d'œuvre autochtone du district d'Algoma, bien qu'ils soient inférieurs à ceux du reste de la population, sont supérieurs aux niveaux nationaux.

Puisque la main-d'œuvre autochtone représentera une partie considérable et croissante des travailleurs futurs du district d'Algoma, il est vital pour la viabilité sociale et économique de la région que soient adoptées des politiques de l'éducation qui permettent à ce segment de la population active de répondre aux besoins du futur marché du travail.

En général, les Autochtones tendent à moins participer à la population active que la population totale. La participation de la main-d'œuvre autochtone dans le district d'Algoma était inférieure à la moyenne régionale en 2011. De plus, leur taux de chômage a été considérablement supérieur à la moyenne régionale. En fait, leur taux inférieur de participation à la population active est partiellement attribuable au taux élevé de chômage chez les travailleurs autochtones et partiellement relié à leur niveau de scolarité, inférieur à la moyenne régionale.

La participation à la main-d'œuvre et les taux de scolarité des hommes sont un problème, lequel empire en particulier pour la population mâle des réserves dans le nord-est de l'Ontario. Le taux de participation des hommes autochtones à la population active a décliné, depuis 70,3 % en 2001 à 66,6 % en 2011. C'est un problème à affronter et à résoudre. Un facteur contribue vraisemblablement à ce problème qui prend de l'ampleur : les niveaux de scolarité de la population en âge de travailler dans le district d'Algoma sont inférieurs aux niveaux de scolarité en Ontario et au Canada pour la population totale.

En revanche, le niveau de scolarité de la population autochtone correspond à celui de la province et est supérieur aux points de référence du pays.

Le taux de participation des femmes autochtones dans le nord-est de l'Ontario a augmenté, depuis 49,2 % en 2001 à 55,1 % en 2011. Le ministère des Finances de l'Ontario rapporte que « la tendance dominante la plus importante du taux global de participation à la population active en Ontario a été la hausse du nombre des femmes dans la population active. Les taux de participation à la population active pour les femmes adultes ont grimpé de façon spectaculaire, depuis 57,0 % en 1976 à 82,0 % en 2013¹. » C'est une tendance positive et qui pourrait s'accélérer dans le futur.

Enfin, comme d'autres régions du Nord de l'Ontario, une population en déclin et vieillissante est l'un des défis les plus fondamentaux du district d'Algoma. En effet, la population du district a diminué de 13,5 pour cent de 1986 à 2016 et la part des aînés dans le district est passée de 11 pour cent en 1991 à 21 pour cent en 2011. Ces tendances s'expliquent en partie par l'émigration des jeunes cohortes et des niveaux d'immigration faibles et en baisse. En fait, le solde migratoire domestique net total de 2014 à 2015 a égalé près de 480 personnes quittant le district, tandis qu'en 2015, le district d'Algoma n'a attiré que 76 immigrants. Cela équivaut à environ 10 fois moins d'immigrants par habitant dans le district comparativement à l'ensemble de l'Ontario. Afin d'atténuer les effets de ces tendances démographiques, le district devrait envisager des stratégies pour attirer les nouveaux arrivants d'autres régions de l'Ontario, du Canada et de l'étranger.

¹ Ministère des Finances de l'Ontario, « Rapport sur les perspectives économiques à long terme de l'Ontario », 2014.

Introduction

Ce rapport a pour objet d'examiner les tendances et caractéristiques passées et présentes de l'économie du district d'Algoma, puis d'en prévoir les problèmes et opportunités du futur. Ce rapport vise surtout l'offre au sein de l'économie. Les auteurs examinent le marché du travail du district, entre autres la composition de son capital humain, les tendances de l'emploi, le changement dans la composition professionnelle de la main-d'œuvre employée à temps plein et à temps partiel, les éléments du changement dans la composition industrielle régionale au regard des secteurs de la production de biens et services, la réduction du segment du secteur privé, la dépendance grandissante du secteur public dans la région, le déclin du revenu des travailleurs et du produit intérieur brut (PIB).

Le rapport commence par l'examen du changement démographique du district d'Algoma au cours des trois dernières décennies et par la définition et l'estimation de divers indices de dépendance.

Les auteurs de l'étude se penchent ensuite sur l'avenir et présentent des projections des populations totales et autochtones des trois prochaines décennies. À partir de ces projections démographiques, les auteurs offrent une estimation des tendances passées, présentes et futures, liée à la taille et à la composition de la main-d'œuvre régionale.

Dans la section suivante, les auteurs définissent et mesurent quantitativement la composition du capital humain de la main-d'œuvre du district d'Algoma pour les prochaines années. Dans cette section sont également abordés les effets du recours croissant à la technologie dans le processus de production et, par conséquent, les futurs besoins de compétences chez les travailleurs.

Les auteurs traitent ensuite des conséquences du changement dans la composition de la population au travail dans le Nord-Est ontarien, à savoir de la production de biens, dominée par l'entreprise privée, vers la production de services, surtout financée par le secteur public. Dans l'étude est également examiné le virage dans la composition professionnelle de la main-d'œuvre au travail, puis les répercussions connexes sur le revenu régional total et le PIB dans le district d'Algoma.

Sources des données

La plupart des données de ce rapport reposent sur de l'information détaillée relative aux sous-divisions individuelles de recensement (SDIR) dans le district d'Algoma et le Nord-Est ontarien, et elles ont été

obtenues par compilations spéciales de Statistique Canada. Sauf pour les données démographiques, les données de 2011 sont fondées sur l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) 2011. Les prévisions de la population totale reposent sur les données offertes par le ministère des Finances de l'Ontario. Les données du recensement 2016 sont progressivement rendues publiques entre février 2017 et novembre 2017. Au moment de la publication, seules les données sur population et les logements étaient connues. Les chiffres sur la population ont été ajoutés à la présente publication, le cas échéant; toutefois, en ce qui a trait à la grande majorité des données présentées dans cette publication, il faut dépendre des données du recensement de 2016, lesquelles seront connues plus tard en 2017. Par conséquent, la majorité des données de ce rapport reposent sur l'Enquête nationale auprès des ménages 2011.

Groupes étudiés de la population

Le rapport fournit de l'information sur les quatre groupes suivants de la population :

- la population totale;
- la population francophone, définie par personnes qui ont dit que leur langue maternelle était le français;
- la population autochtone, que Statistique Canada définit par personnes qui ont déclaré s'identifier à au moins un groupe autochtone – c'est-à-dire les Indiens d'Amérique du Nord, les Métis ou les Inuits – et/ou celles qui ont rapporté être des Indiens des traités ou des Indiens inscrits, conformément à la définition de la Loi sur les Indiens, et/ou celles qui ont déclaré être des membres d'une bande indienne ou d'une Première Nation;
- la population d'immigrants, définie par personnes qui sont ou ont été des immigrants reçus au Canada.

Spécifications géographiques du Nord-Est ontarien

Le Nord ontarien est subdivisé en deux : le Nord-Ouest et le Nord-Est. Les trois districts de recensement les plus à l'ouest – soit Rainy River, Kenora et Thunder Bay – constituent le Nord-Ouest ontarien. La région qui se trouve au nord et à l'est des lacs Supérieur et Huron constitue le Nord-Est ontarien. Elle englobe les divisions de recensement suivantes : Cochrane, Timiskaming, Algoma, Sudbury, Nipissing, Manitoulin,

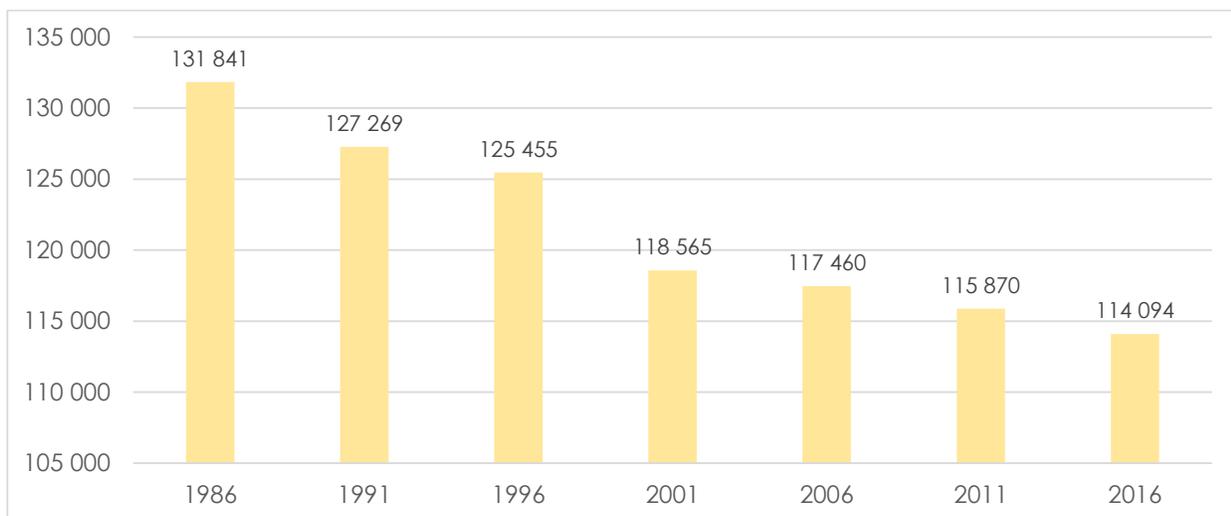
Parry Sound et le Grand Sudbury. Le gouvernement fédéral et la FedNor joignent aussi le district de Muskoka dans leur définition du Nord-Est ontarien. Le gouvernement provincial a retiré le district de Muskoka du territoire relevant de la compétence du ministère du Développement du Nord et des Mines et du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario en 2004, mais a continué de maintenir Parry Sound comme division du Nord ontarien².

Changements démographiques : les trois dernières décennies

La superficie du district d'Algoma est de 48 811 kilomètres carrés et sa population s'élevait à 114 094 en 2016. La densité de la population est de 2,3 personnes par kilomètre carré, ce qui est bien en dessous de celle l'Ontario (14,8). Selon le recensement de Statistique Canada, le district d'Algoma a décliné d'environ 13,5 % de 1986 à 2016 (Figure 1).

En termes de flux de migration nette, le district d'Algoma a connu une migration intraprovinciale nette négative au cours de la dernière décennie, car davantage de personnes de l'Ontario ont déménagé hors du district plutôt que de venir s'y installer. De plus, la migration interprovinciale, correspondant au mouvement des personnes d'une province à une autre, a également été continuellement négative au cours de cette période. L'émigration intérieure totale en 2014-2015 était de 480 (Figure 2). Dans ce qui contribue aussi au déclin des niveaux démographiques se trouve l'immigration peu nombreuse et en baisse du district d'Algoma (Figure 2). Depuis 2015, le district a attiré 6,5 immigrants par 10 000 personnes, comparativement à 64,8 en Ontario, ce qui se traduit par à peu près 10 fois moins d'immigrants par habitant par rapport à l'ensemble de la province (Figure 3).

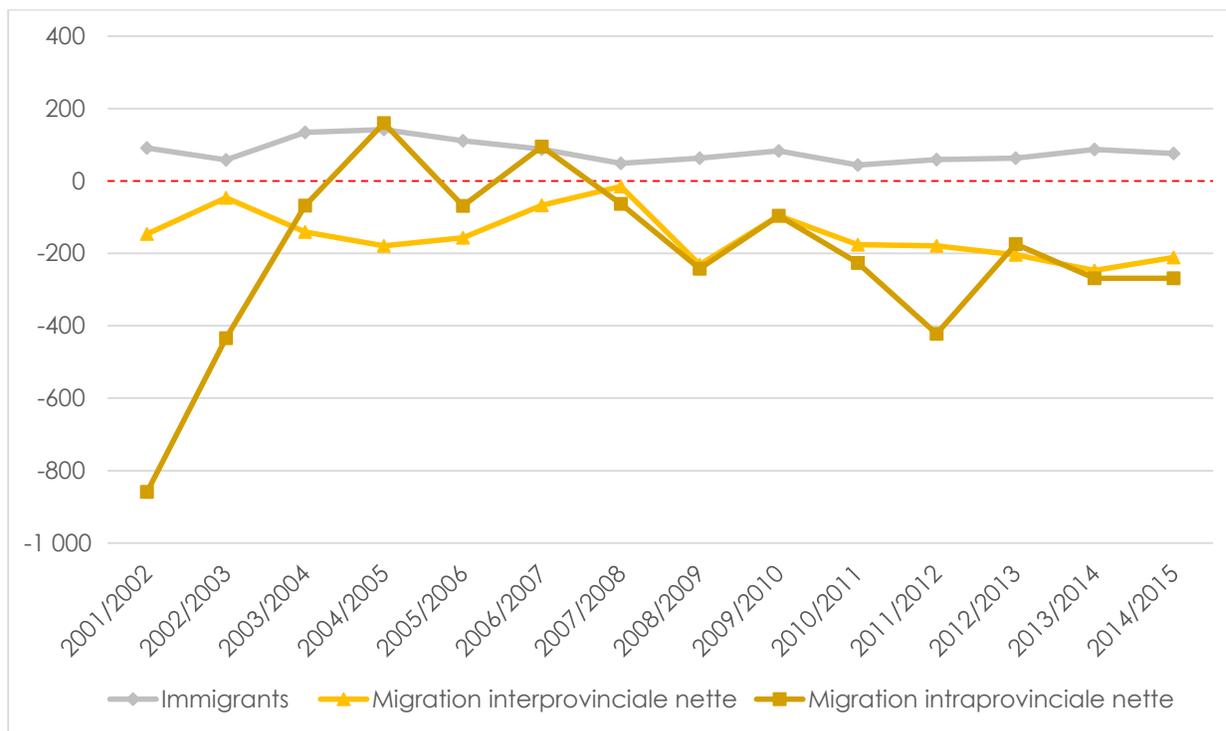
Figure 1. Population, district d'Algoma, 1986–2016



Sources : Statistique Canada, Recensement du Canada et Enquête nationale auprès des ménages

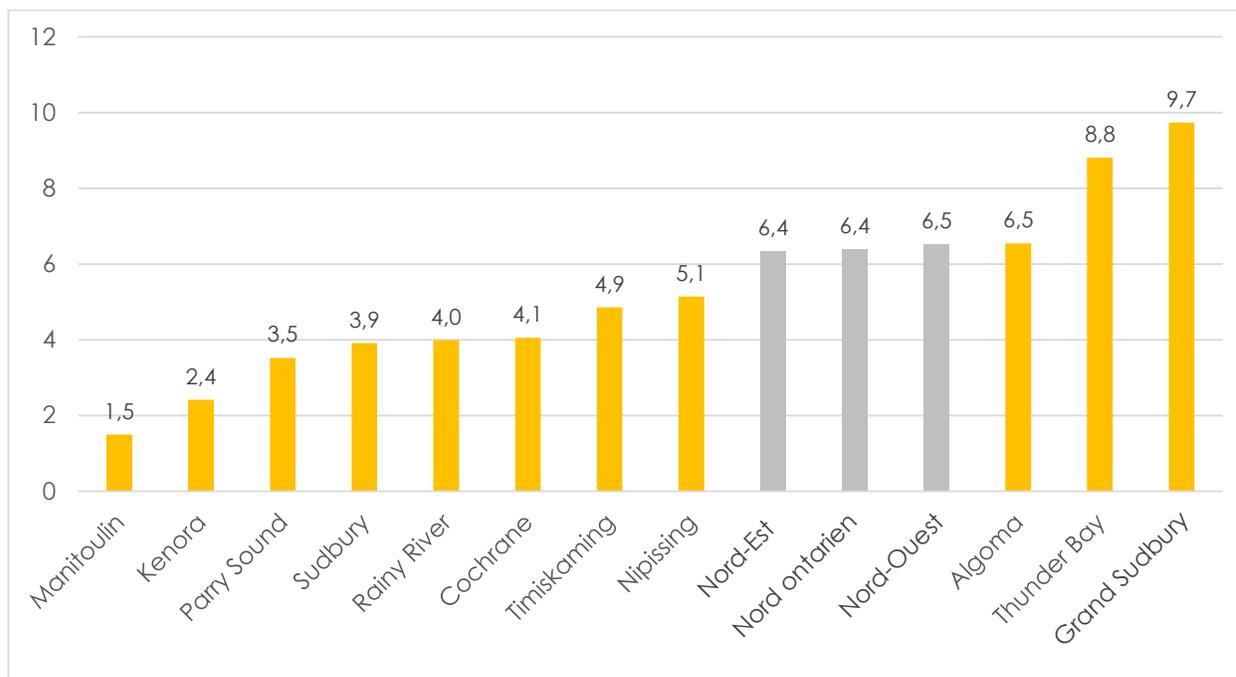
2 L'analyse de cette étude repose sur ces paramètres géographiques et de compétences.

Figure 2. Migration et Immigration intérieures nettes, district d'Algoma, 2001-2002-2014-2015



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur la base de données CANSIM de Statistique Canada, tableau 051-0063.

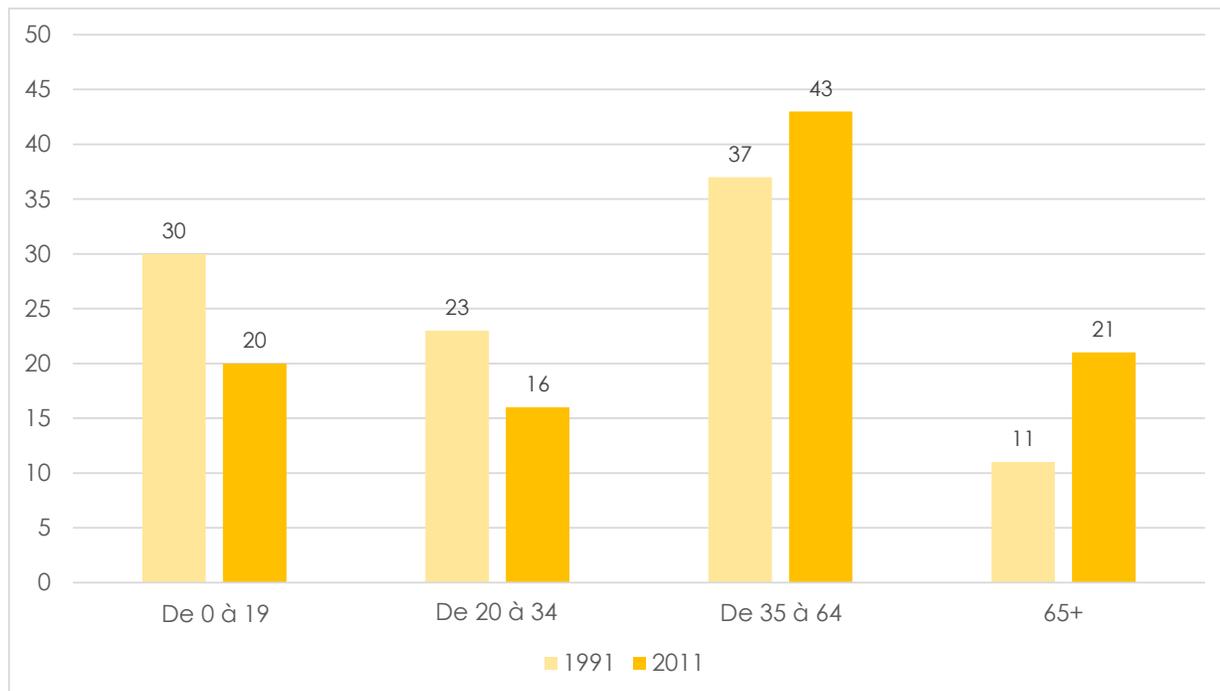
Figure 3. Nombre des immigrants par 10 000 personnes, districts du Nord ontarien, 2014/2015



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur la base de données CANSIM de Statistique Canada, tableaux 051-0062 et 051-0063.

En plus des tendances de la migration et des bas niveaux d'immigration de la région, une hausse de l'espérance de vie et des taux de fertilité inférieurs ont contribué au vieillissement de la population. En même temps, la populeuse génération du baby-boom, née aux cours des deux décennies suivant la Deuxième Guerre mondiale, commence maintenant à partir à la retraite. Les générations suivantes ont été plus petites, surtout en raison de la baisse du taux de fertilité. Il s'ensuit que, dans le district, la part des personnes de moins de 20 ans a décliné, de 30 % en 1991 à 20 % en 2011, tandis que la part des aînés montait, de 11 % en 1991 à 21 % en 2011 (Figure 4). Au cours de la même période, le segment des personnes de 20 à 34 ans s'est rétréci de 23 à 16 %, tandis que celui des personnes de 35 à 64 ans s'élargissait, de 37 à 43 %.

Figure 4 : Répartition des âges de la population, district d'Algoma, 1991-2011



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le Recensement du Canada et l'Enquête nationale auprès des ménages, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

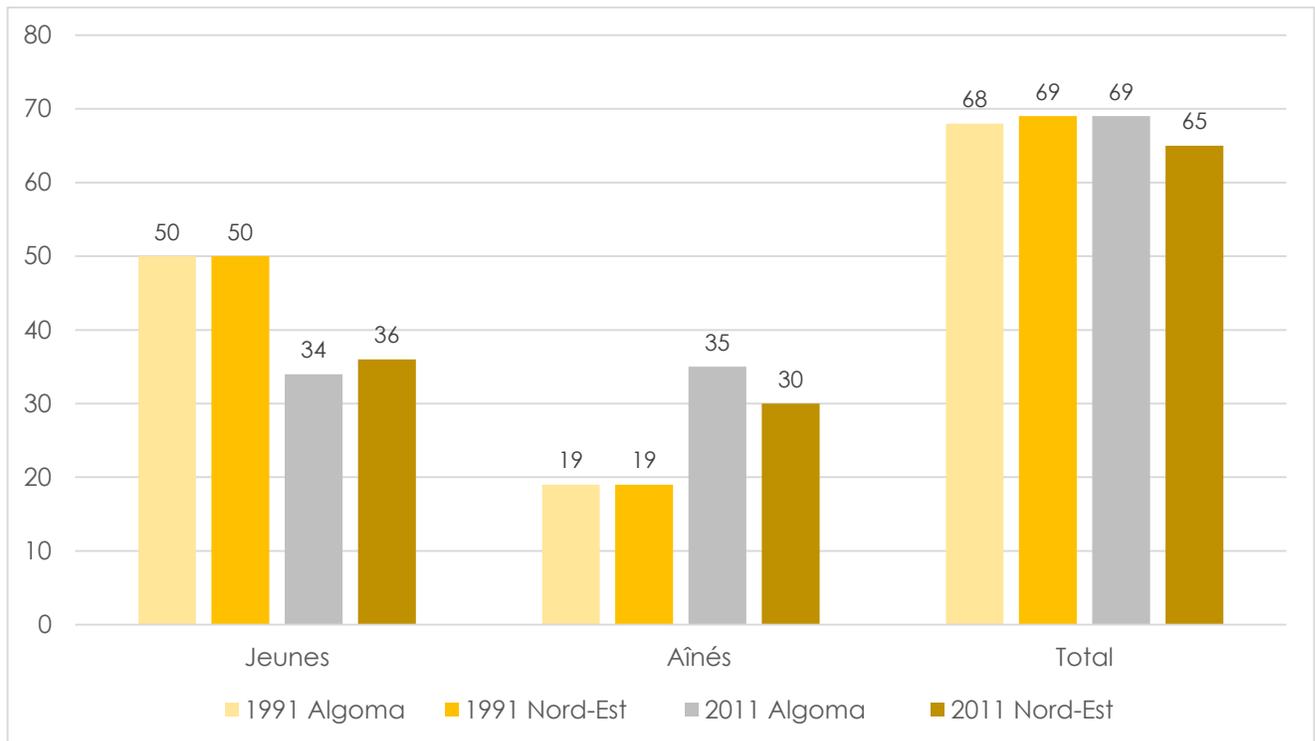
Ces changements démographiques ont des effets importants sur les conditions sociales et économiques dans le district. La population continuera de vieillir dans un avenir prévisible, ce qui aura des conséquences sur l'offre de travailleurs, la capacité de production et la capacité du district d'Algoma de demeurer économiquement viable. Un aspect important du vieillissement de la population est en rapport avec la relation qui existe entre les groupes d'âges économiquement actifs et économiquement dépendants – à savoir, entre la population active, d'une part, puis les jeunes et les aînés, d'autre part.

Dans cette étude sont examinés trois ratios de dépendance : celui de dépendance des personnes âgées, défini par le nombre des personnes de 65 ans et plus, par rapport à la population en âge de travailler (de 20 à 64 ans); celui des jeunes, défini par le nombre de personnes de 20 ans et moins, par rapport à la population en âge de travailler; le ratio de dépendance global, défini par la population dépendante totale, ce qui est essentiellement le nombre de bouches à nourrir, par rapport à la population en âge de travailler. Ce dernier ratio est une mesure brute du fardeau ou coût associé au changement démographique, en ce qui a trait à l'élevage et à l'éducation des enfants ainsi qu'à la garde des aînés à un moment donné. Si nous supposons que des emplois sont disponibles pour la population en âge de travailler, un ratio de dépendance croissant suggère qu'il y a plus de personnes dépendantes pour chaque membre du groupe en âge de travailler. Un taux de dépendance qui descend implique qu'il y a plus de personnes qui travaillent par dépendant, ce qui permet à la région de bénéficier d'une capacité de production supérieure, abaissant par conséquent les coûts associés à la proportion déclinante des dépendants.

La Figure 5 montre que, dans le district, le ratio de dépendance des jeunes a baissé, de 50 pour chaque 100 personnes en âge de travailler en 1991, à 34 en 2011, puisque le nombre des jeunes baissait beaucoup plus rapidement que celui des personnes en âge de travailler. L'indice de dépendance des jeunes a alors décliné de 44 à 38 pour chaque 100 personnes en âge de travailler en Ontario.

En même temps, la dépendance des aînés a augmenté, depuis 19 pour chaque 100 personnes en âge de travailler en 1991, à 35 en 2011, en raison du nombre croissant d'aînés par rapport à la population en âge de travailler. Autrement dit, il y avait 5,3 personnes en âge de travailler, par personne âgée en 1991, mais seulement 2,9 par personne âgée en 2011. Le ratio des aînés par rapport à la population en âge de travailler dans le district d'Algoma (35) est considérablement supérieur à la valeur provinciale de 24 pour chaque 100 personnes en âge de travailler en 2011. Des ratios supérieurs de dépendance des aînés peuvent avoir des conséquences budgétaires liées aux soins de santé et à d'autres dépenses requises pour les aînés au cours des prochaines années. Ce ratio devrait continuer de monter, au fur et à mesure que les personnes en âge de travailler passeront du statut de travailleur à celui de retraité. Globalement, le taux de dépendance total – le nombre des jeunes et aînés, par rapport à ceux en âge de travailler – a baissé, depuis 68 en 1991 à 69 en 2011, suggérant que le district d'Algoma a réduit sa capacité d'aider sa population ne travaillant pas au cours de la période. Ce taux était également bien supérieur à la moyenne provinciale de 62 en 2011. Ce ratio devrait monter au fur et à mesure que les baby-boomers partiront à la retraite au cours des prochaines années. Réduire l'écart entre les ratios de dépendance dans le district et ceux de l'ensemble de la province pourrait être un objectif régional à atteindre à long terme.

Figure 5 : Ratio de la population en âge de travailler, par rapport aux autres groupes d'âges, district d'Algoma, 1991 et 2011



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le Recensement du Canada et l'Enquête nationale auprès des ménages, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Changement démographique : les trois prochaines décennies

Cette partie de l'étude contient des projections démographiques pour le district, à la fois pour la population totale et pour la population autochtone. Dans le premier cas, les estimations reposent sur des projections du ministère des Finances de l'Ontario; dans le dernier cas, les estimations sont fondées sur le modèle démographique du Nord ontarien, élaboré par Bakhtiar Mozzami.

Il convient de présenter quelques remarques liées aux projections du ministère des Finances. En premier lieu, les estimations démographiques de 2011 du ministère dépassent de quelque 3 430 celles signalées dans le recensement de 2011, et ce, après le rajustement pour du sous-dénombrement net lors de ce recensement, surtout pour la population autochtone régionale du district d'Algoma.

En deuxième lieu, les paramètres de l'estimation du ministère au regard de la fertilité au niveau de la division de recensement ont été modelés pour maintenir des différences régionales. Il était supposé que le rapport entre la division de recensement et la province, et ce, pour l'âge moyen de la fertilité pendant la période la plus récente, devait demeurer constant.

En troisième lieu, les estimations ministérielles de la mortalité au niveau de la division de recensement ont été déterminées à l'aide d'une méthode de calcul du ratio. Le Ministère s'est servi de la structure de la mortalité au niveau de l'Ontario, pour chaque structure d'âges de la division de recensement, au cours des trois dernières années de données comparables, puis a calculé le nombre prévu des décès. Ces estimations ont ensuite été comparées au nombre annuel réel des décès au cours de cette période, afin de créer des ratios de données réelles/prévues pour les décès. Ces ratios ont ensuite été multipliés par les taux de mortalité d'âges spécifiques de la province, afin de déterminer des taux de mortalité pour chaque division de recensement. Ces derniers ont alors servi pour la population de la division correspondante de recensement, afin de trouver le nombre des décès pour chaque division de recensement³.

Projections démographiques

Un déclin de la population totale du district d'Algoma est prévu, c'est-à-dire de 9,7 de 2013 à 2041 (Tableau 1). Le vieillissement continu de la population est également évident dans les projections du ministère des Finances (Figure 6 et Tableau 2); le segment des personnes de moins de 20 ans devrait diminuer, de 19,7 % en 2013 à 17,7 % en 2041; la part des personnes en âge de travailler (de 20 à 64 ans) devrait baisser, de 58,8 % en 2013 à 47,7 % en 2041; quant à celle des aînés, elle devrait augmenter, de 21,6 % en 2013 à 34,6 % en 2041⁴. Comme le montrera la prochaine partie de l'étude, le déclin dramatique de la population en âge de travailler a des répercussions importantes pour la disponibilité future de travailleurs qualifiés dans le district.

3 Voir Ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

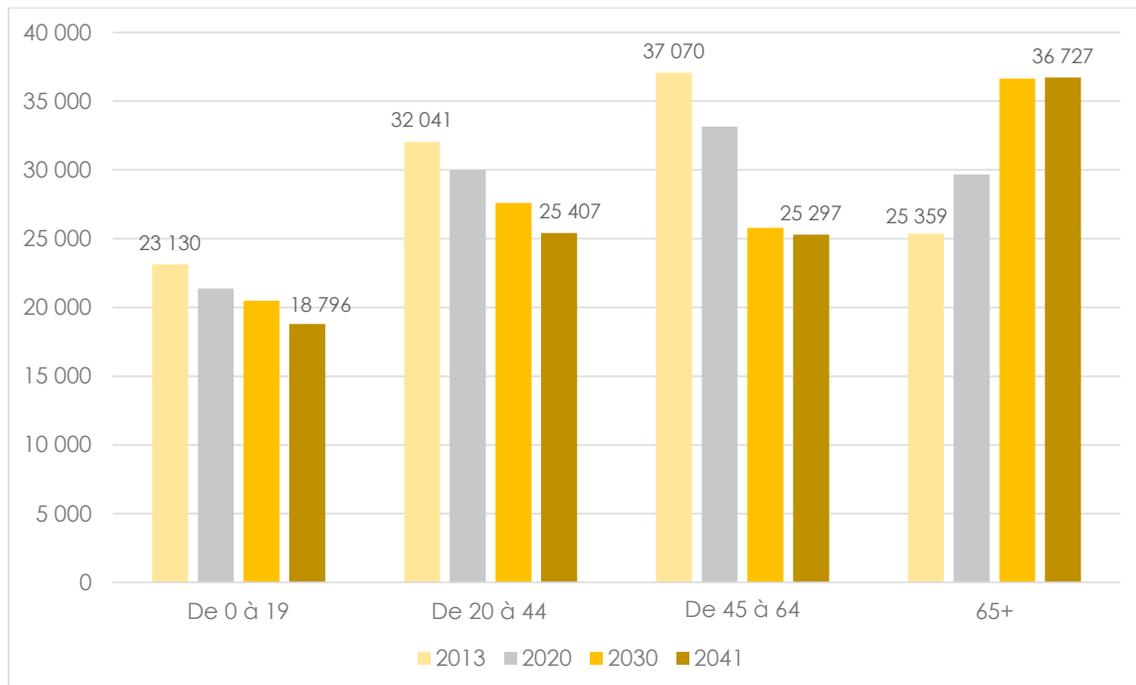
4 L'accent est mis sur les personnes de 20 à 64 ans, y voyant l'essentiel de la population active, puisque le taux de participation à la population active des jeunes de l'Ontario a baissé au cours des dernières années, surtout en raison de la hausse considérable des taux d'inscription dans les établissements d'enseignement postsecondaires.

Tableau 1 : Projections démographiques par groupe d'âges, district d'Algoma, 2013-2041

| | De 0 à 19 | De 20 à 44 | De 45 à 64 | 65 et + | Total |
|------|-----------|------------|------------|---------|---------|
| 2013 | 23 130 | 32 041 | 37 070 | 25 359 | 117 600 |
| 2020 | 21 375 | 30 016 | 33 149 | 29 663 | 114 203 |
| 2030 | 20 486 | 27 610 | 25 792 | 36 650 | 110 538 |
| 2041 | 18 796 | 25 407 | 25 297 | 36 727 | 106 227 |

Source : Ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Figure 6 : Projections démographiques par groupe d'âges, district d'Algoma, 2013-2041



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Tableau 2 : Projections démographiques par groupe d'âges, district d'Algoma, 2013-2041

| | De 0 à 19 | De 20 à 44 | De 45 à 64 | 65 et + |
|------|-----------|------------|------------|---------|
| 2013 | 19,67 | 27,25 | 31,52 | 21,56 |
| 2020 | 18,72 | 26,28 | 29,03 | 25,97 |
| 2030 | 18,53 | 24,98 | 23,33 | 33,16 |
| 2041 | 17,69 | 23,92 | 23,81 | 34,57 |

Source : Ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).



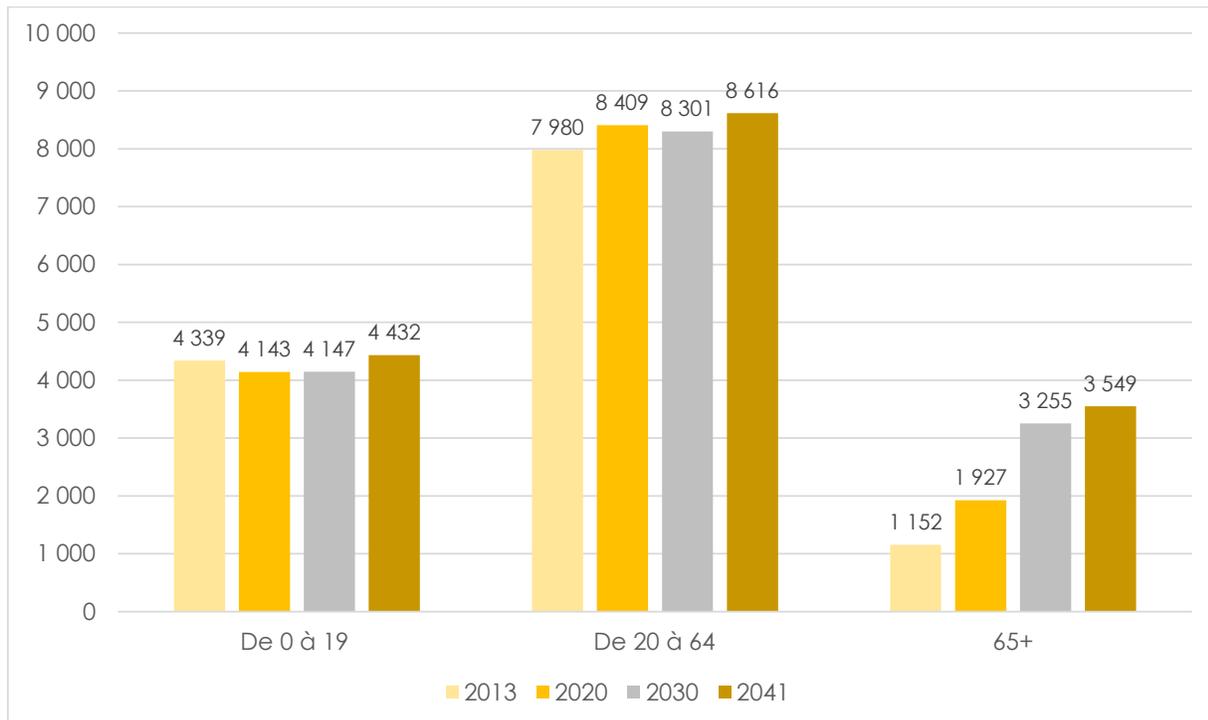
Projections démographiques autochtones

En faisant les projections pour la population autochtone du district d'Algoma jusqu'à 2041, les auteurs de cette étude utilisent le modèle de prévision démographique du Nord ontarien, lequel repose sur la méthode des composantes des cohortes⁵. Les données de l'année de base pour la projection sont celles de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, de Statistique Canada. En projetant la population autochtone future, il n'y a pas dans cette étude de rajustement pour le sous-dénombrement des Autochtones de la région – conformément à ce qui est signalé plus haut, plus de 3 430 personnes ont été omises dans le seul district d'Algoma –, les projections devraient donc être considérées comme prudentes. Dans cette étude, les auteurs supposent aussi une migration nette de zéro des Autochtones au cours de la période de la prévision, car les données probantes existantes suggèrent qu'il y a relativement peu de mobilité dans la population autochtone régionale. L'hypothèse est que le taux de fertilité des Autochtones égale celui du Nord-Est ontarien rural, puis que le taux de mortalité est égal à celui de la population en général du Canada, compte tenu du recensement de 2011.

Selon ces hypothèses, la Figure 7 montre que la population autochtone du district devrait augmenter, de 13 471 en 2013 à 16 597 en 2041, un taux de croissance d'environ 23,2 %. Le nombre des personnes de moins de 20 ans devrait être relativement stable au cours de cette période, cependant que les personnes en âge de travailler devraient augmenter d'environ 8 %, puis le nombre des personnes de 65 ans et plus, augmenter depuis 1 152 en 2013 à 3 549 en 2041, une hausse de 208 %.

Il devrait y avoir un élargissement du segment autochtone dans la population totale du district, depuis 16,4 % en 2013 à 22,7 % en 2041 (Figure 8). La part des personnes à leur âge le plus productif (la catégorie de 20 à 44 ans) devrait grandir, à savoir de 16,6 % en 2013 à 27,2 % en 2041. De même, la part des Autochtones en âge de travailler (la catégorie de 20 à 64 ans) devrait augmenter, soit de 15,8 % en 2013 à 23,9 % en 2041. La part des aînés autochtones devrait augmenter, depuis 8,9 % en 2013 à 16,4 % en 2041.

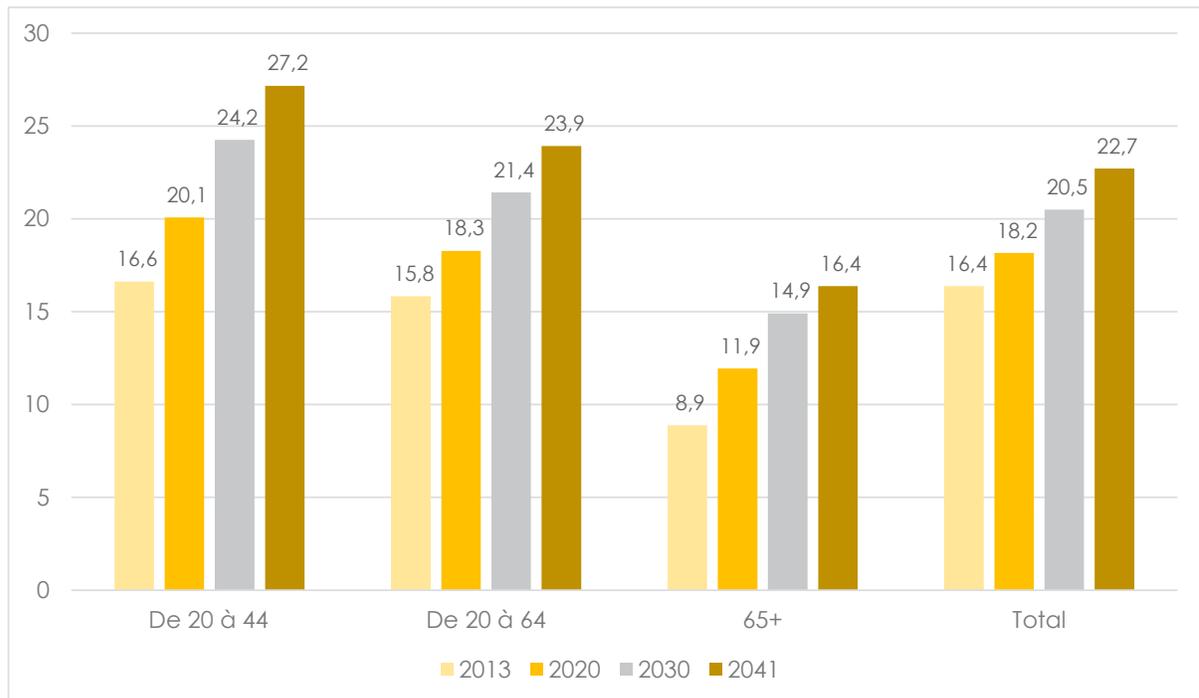
Figure 7 : Projections démographiques par groupe d'âges, district d'Algoma, 2013-2041



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

5 Pour une explication complète de ce modèle, voir B. Moazzami, « C'est ce que vous savez (et où vous pouvez aller) : Le capital humain et les effets d'agglomération sur les tendances démographiques du Nord ontarien » (Thunder Bay, Ont. : Institut des politiques du Nord, 2015).

Figure 8 : Projections de la part de la population autochtone, district d'Algoma, de 2013 à 2041



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Population active : tendances présentes, passées et futures

Les changements démographiques ont des effets directs sur l'offre de l'économie, par leur influence sur la main-d'œuvre. Le vieillissement de la population et un déclin de la part du groupe des personnes en âge de travailler peuvent restreindre gravement le développement économique futur, à moins que la hausse de la productivité ne soit accélérée ou que des mesures ne soient prises pour accroître la participation des travailleurs plus âgés ainsi que d'autres groupes sous-représentés dans la population active.

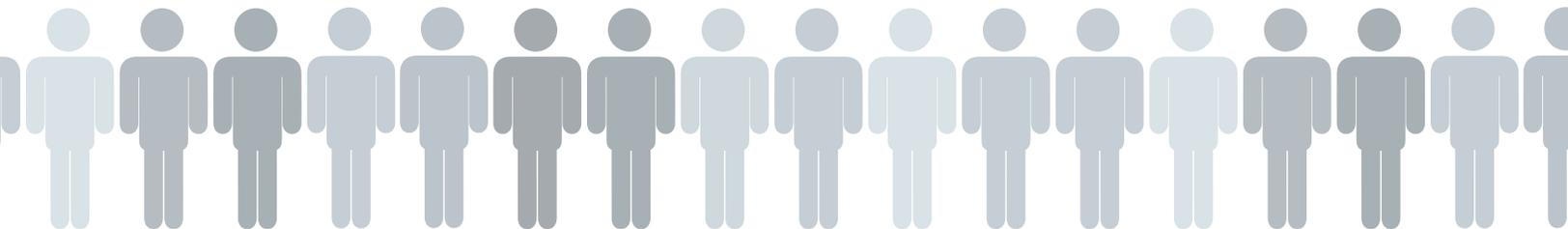
Dans cette étude, il a été montré que la population autochtone représente un segment croissant au sein de la population totale du district d'Algoma et de sa population en âge de travailler. Toutefois, un écart significatif existe entre le niveau de scolarité des Autochtones et celui de la population en général, ce qui se traduit par une disparité grave sur le marché du travail et affecte la capacité de production actuelle et future de la main-d'œuvre du district d'Algoma.

Tendances du marché du travail

Le Tableau 3 contient divers indices du marché du travail pour le Nord-Est ontarien en 2001 et en 2011. L'essentiel de la population totale en âge de travailler (de 15 à 64 ans) dans la région a baissé, de 365 000 en 2001 à 364 000 en 2011. La population des francophones et des immigrants a baissé au cours de cette période, et la population autochtone, augmenté. Au cours de la même période, le taux de participation à la population active chez les femmes a augmenté de 3,8 %, ce qui s'est traduit par une hausse du nombre des personnes dans la main-d'œuvre. Le ministère des Finances de l'Ontario rapporte que « la tendance dominante la plus importante du taux global de participation à la population active en Ontario a été la hausse du nombre des femmes dans la population active. Les taux de participation à la population active pour les femmes adultes ont grimpé de façon spectaculaire, depuis 57,0 % en 1976 à 82,0 % en 2013⁶. » L'emploi total chez les hommes a décliné cependant que celui des femmes augmentait, et ce, de 2001 à 2011.

Les taux d'emploi chez les hommes comme chez les femmes ont décliné légèrement pendant cette période.

Le taux de participation des hommes autochtones à la population active a décliné, depuis 70,3 % en 2001 à 66,6 % en 2011. Par contre, le taux de participation des femmes autochtones a augmenté, depuis 49,2 % en 2001 à 55,1 % en 2011. Le taux de chômage chez les hommes autochtones a décliné, de 21,3 % en 2001 à 16,4 % en 2011, ce qui peut être partiellement attribuable à certaines personnes antérieurement en chômage et qui ont cessé de participer à la population active. Le taux de chômage chez les femmes autochtones a aussi baissé, de 16,5 % en 2001 à 11,1 % en 2011. Le résultat du marché du travail pour les Autochtones qui vivent sur les réserves diffère de celui de ceux qui vivent à l'extérieur de celles-ci; sur les réserves, ils ont des taux de participation inférieurs et des taux de chômage beaucoup plus élevés.



6 Ministère des Finances de l'Ontario, « Rapport sur les perspectives économiques à long terme de l'Ontario », 2014.

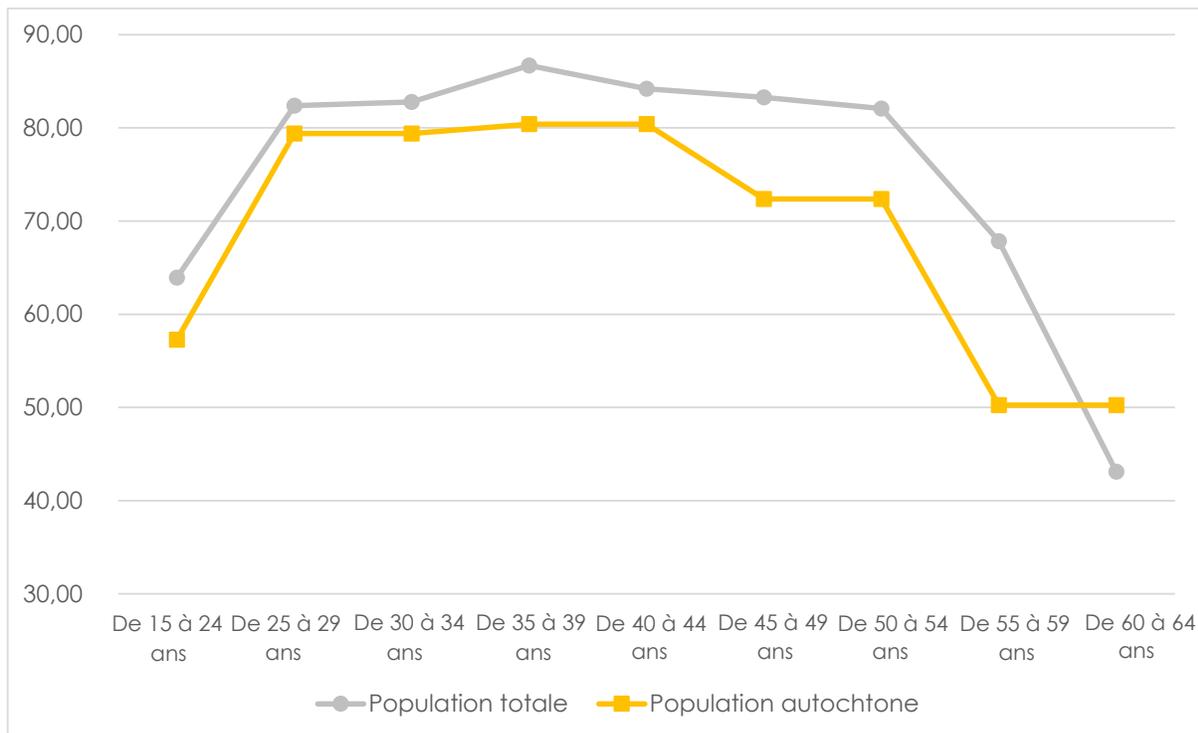
Tableau 3 : Tendances du marché du travail, population en âge de travailler (de 15 à 64 ans), Nord-Est ontarien, 2001 et 2011

| Résultat du marché du travail | Hommes | | Femmes | |
|--------------------------------------|---------------|-------------|---------------|-------------|
| Population régionale totale | 2001 | 2011 | 2001 | 2011 |
| Population totale (de 15 à 64 ans) | 179 755 | 180 120 | 185 265 | 183 980 |
| Dans la population active | 137 045 | 135 580 | 123 265 | 129 300 |
| Au travail | 122 290 | 121 260 | 112 320 | 118 615 |
| En chômage | 14 760 | 14 320 | 10 945 | 10 680 |
| Pas dans la population active | 42 705 | 44 540 | 61 995 | 54 680 |
| Taux de participation | 76,2 | 75,3 | 66,5 | 70,3 |
| Taux de l'emploi | 68,0 | 67,3 | 60,6 | 64,5 |
| Taux de chômage | 10,8 | 10,6 | 8,9 | 8,3 |
| Francophones | | | | |
| Population totale (de 15 à 64 ans) | 44 465 | 37 800 | 46 575 | 40 405 |
| Dans la population active | 33 855 | 28 640 | 30 285 | 27 975 |
| Au travail | 30 060 | 26 125 | 28 230 | 26 390 |
| En chômage | 3 795 | 2 510 | 2 060 | 1 585 |
| Pas dans la population active | 10 605 | 9 155 | 16 285 | 12 430 |
| Taux de participation | 76,1 | 75,8 | 65,0 | 69,2 |
| Taux de l'emploi | 67,6 | 69,1 | 60,6 | 65,3 |
| Taux de chômage | 11,2 | 8,8 | 6,8 | 5,7 |
| Immigrants | | | | |
| Population totale (de 15 à 64 ans) | 9 555 | 7 345 | 10 650 | 8 660 |
| Dans la population active | 7 165 | 5 415 | 6 440 | 5 480 |
| Au travail | 6 670 | 5 055 | 6 070 | 5 080 |
| En chômage | 495 | 355 | 370 | 400 |
| Pas dans la population active | 2 390 | 1 930 | 4 205 | 3 175 |
| Taux de participation | 75,0 | 73,7 | 60,5 | 63,3 |
| Taux de l'emploi | 69,8 | 68,8 | 57,0 | 58,7 |
| Taux de chômage | 7,0 | 6,6 | 5,8 | 7,3 |
| Autochtones | | | | |
| Population totale (de 15 à 64 ans) | 13 015 | 19 135 | 13 855 | 20 635 |
| Dans la population active | 9 145 | 12 740 | 8 155 | 12 765 |
| Au travail | 7 195 | 10 655 | 6 810 | 11 360 |
| En chômage | 1 950 | 2 085 | 1 345 | 1 410 |
| Pas dans la population active | 3 870 | 6 400 | 5 700 | 7 870 |
| Taux de participation | 70,3 | 66,6 | 58,9 | 61,9 |
| Taux de l'emploi | 55,2 | 55,7 | 49,2 | 55,1 |
| Taux de chômage | 21,3 | 16,4 | 16,5 | 11,0 |

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001 et ENM 2011, compilation spéciale.

D'après les données disponibles, les Autochtones tendent à moins participer à la population active officielle que la population non autochtone. Il est important de noter que ces constatations ne tiennent pas nécessairement compte des économies de rechange et traditionnelle auxquelles les populations autochtones ont participé par le passé et le font encore aujourd'hui. Comme le montre la Figure 9, leur taux de participation à la population active était inférieur à la moyenne régionale en 2011. De plus, leur taux de chômage a été considérablement supérieur à la moyenne régionale. En fait, leur taux inférieur de participation à la population active est partiellement attribuable au taux élevé de chômage chez les travailleurs autochtones et partiellement relié à leur niveau de scolarité, inférieur à la moyenne régionale.

Figure 9 : Taux de participation à la population active (%), population totale et autochtone, par groupe d'âges, Nord-Est ontarien, 2011



Sources : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2011, et Enquête nationale auprès des ménages 2011, compilation spéciale.

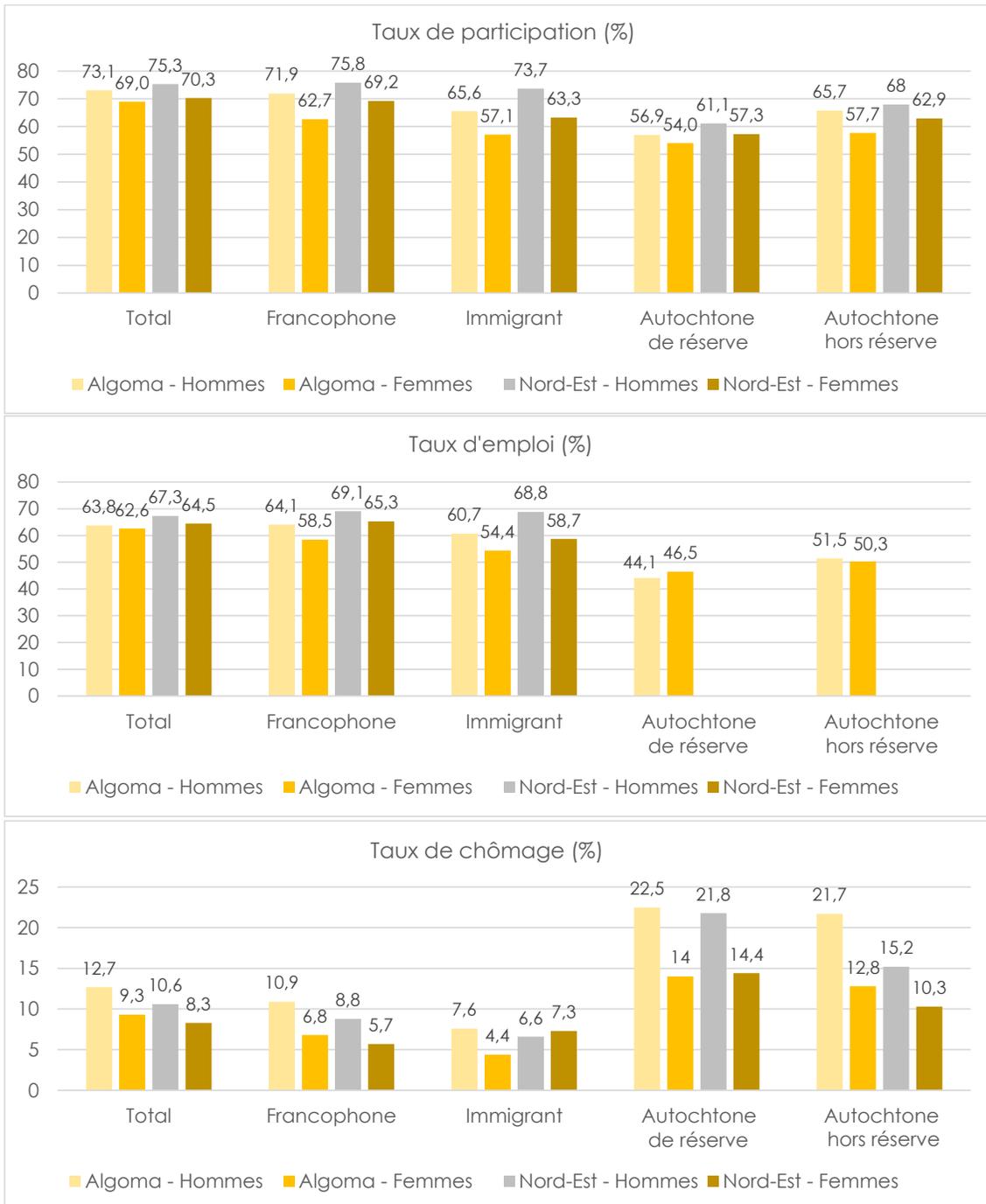
Dans la Figure 10 sont comparées les caractéristiques de la main-d'œuvre des divers groupes démographiques du district d'Algoma et du Nord-Est ontarien⁷. La participation à la population active chez les hommes est de 73,1 % dans le district, comparativement à 75,3 % dans le Nord-Est ontarien et à 76,0 % pour l'Ontario en 2011. La population autochtone qui vit sur les réserves dans le district d'Algoma a les niveaux de participation les plus bas, viennent ensuite la population immigrante et celle des Autochtones à l'extérieur des réserves. Le taux de participation chez les femmes était de 69 % dans le district, comparativement à 70,3 % dans le Nord-Est ontarien et à 72,6 % en Ontario. Le taux de participation chez les femmes autochtones des réserves dans le district était le plus bas par rapport à tous les autres points de comparaison.

Le taux de chômage chez les hommes du district était de 12,7 % par rapport à 10,6 et à 8,4 % dans le Nord-Est ontarien et l'Ontario, respectivement. Le taux de chômage chez les femmes du district d'Algoma était de 8,8 % par rapport à 9,3 % dans le district d'Algoma et à 8,3 % dans le Nord-Est ontarien et l'ensemble de la province. Le taux de chômage chez les hommes autochtones des réserves était le plus élevé dans le district, à 22,5 %.

7 Notez que les indices des groupes de population qui comportent moins de 500 personnes ne sont pas très fiables.

Le taux d'emploi, qui représente la part de la population en âge de travailler et au travail, était de 63,8 % pour les hommes dans le district d'Algoma, comparativement à 67,3 % dans le Nord-Est ontarien en 2011. Encore une fois, les taux d'emploi sont généralement inférieurs pour la population autochtone. Le taux d'emploi chez les femmes en âge de travailler est de 62,6 % dans le district, comparativement à 64,5 % dans le Nord-Est.

Figure 10 : Taux de participation à la population active, de l'emploi et de chômage (%), de 15 à 64 ans, district d'Algoma et Nord-Est ontarien, 2011



Remarque : Barres manquantes signifient que les données étaient indisponibles.

Sources : Statistique Canada, Recensement du Canada et Enquête nationale auprès des ménages; compilation personnalisée.

Taille et composition de la population active future

Pour prévoir la population active du district d'Algoma et du Nord-Est ontarien, nous utilisons dans cette étude des projections démographiques détaillées ainsi que de l'information sur les taux de participation à la population active pour les hommes et les femmes de différents groupes d'âges. Il est supposé que les taux de participation pour la période de projection (jusqu'à 2041) demeureront constants, à leur niveau de 2011. Différentes hypothèses au sujet des taux de participation modifieraient les estimations de la population active, mais seulement dans une mesure limitée. Les principaux facteurs déterminants de la future main-d'œuvre sont la taille et la répartition des âges de la population de chaque territoire.

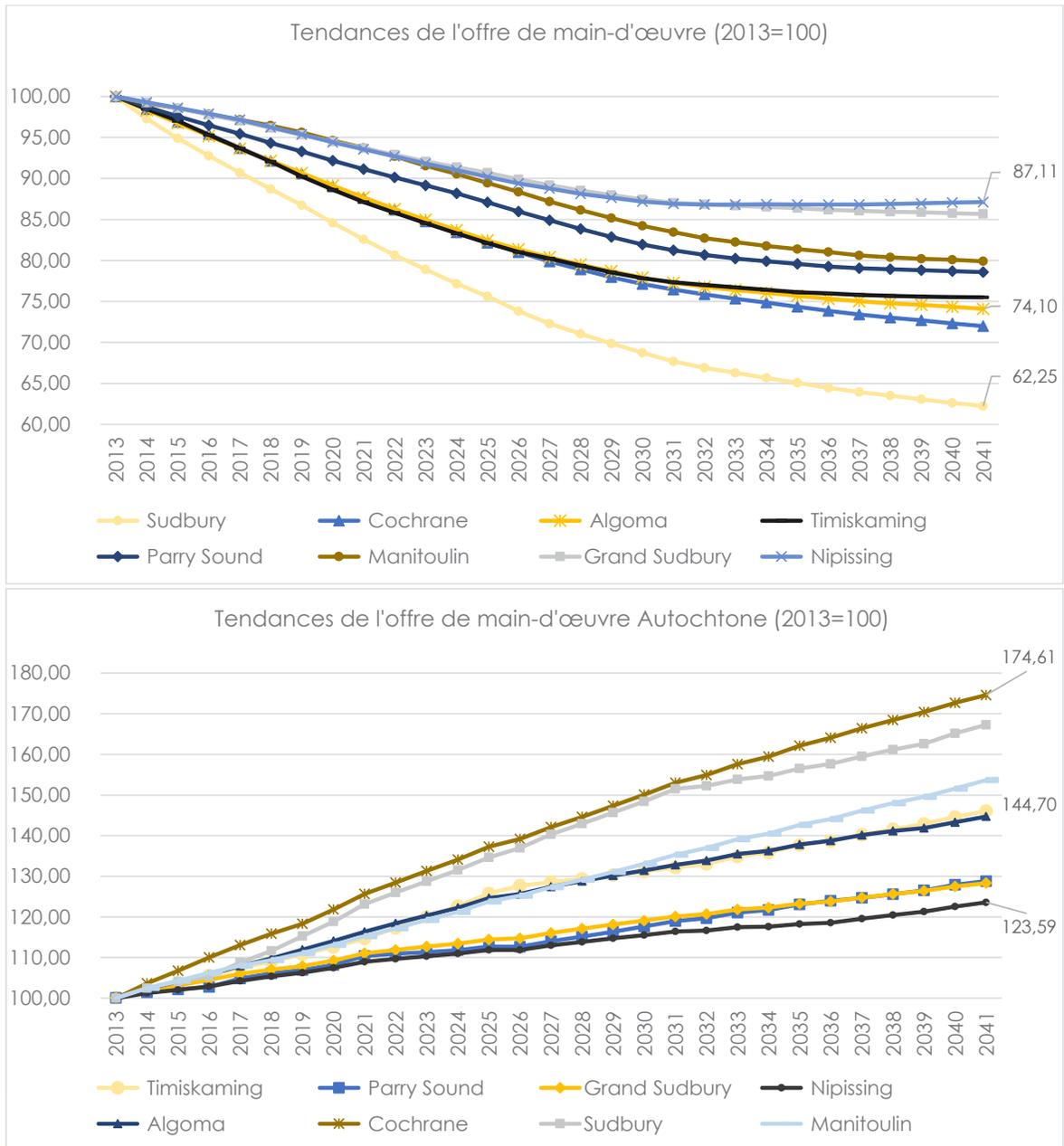
Le Tableau 4 et la Figure 11 contiennent des prévisions de l'offre de main-d'œuvre dans le district d'Algoma et le Nord-Est ontarien pour la période de 2013 à 2041. La main-d'œuvre du district devrait baisser d'environ 25,9 % au cours de la période; quant à la main-d'œuvre autochtone, elle devrait augmenter d'à peu près 7,2 %. Par conséquent, la part des travailleurs autochtones devrait s'accroître, depuis 11 % en 2013 à 16,8 % en 2041.

Tableau 4 : Projection de l'offre de main-d'œuvre totale et autochtone, district d'Algoma et Nord-Est ontarien, 2013-2041

| Année | District d'Algoma | | | Nord-Est ontarien | | |
|-------|---------------------|-------------------------|---------------------|---------------------|-------------------------|---------------------|
| | Main-d'œuvre totale | Main-d'œuvre autochtone | Part autochtone (%) | Main-d'œuvre totale | Main-d'œuvre autochtone | Part autochtone (%) |
| 2013 | 53 239 | 6 192 | 11,63 | 264 860 | 27 372 | 10,33 |
| 2014 | 52 345 | 6 228 | 11,9 | 261 674 | 27 632 | 10,56 |
| 2015 | 51 502 | 6 234 | 12,1 | 258 626 | 27 751 | 10,73 |
| 2016 | 50 670 | 6 239 | 12,31 | 255 558 | 27 874 | 10,91 |
| 2017 | 49 845 | 6 257 | 12,55 | 252 470 | 28 059 | 11,11 |
| 2018 | 49 047 | 6 263 | 12,77 | 249 289 | 28 142 | 11,29 |
| 2019 | 48 267 | 6 283 | 13,02 | 246 155 | 28 200 | 11,46 |
| 2020 | 47 452 | 6 295 | 13,27 | 242 891 | 28 327 | 11,66 |
| 2021 | 46 674 | 6 315 | 13,53 | 239 896 | 28 554 | 11,9 |
| 2022 | 45 931 | 6 325 | 13,77 | 236 948 | 28 590 | 12,07 |
| 2023 | 45 234 | 6 330 | 13,99 | 234 070 | 28 611 | 12,22 |
| 2024 | 44 560 | 6 335 | 14,22 | 231 333 | 28 627 | 12,37 |
| 2025 | 43 900 | 6 364 | 14,5 | 228 687 | 28 737 | 12,57 |
| 2026 | 43 310 | 6 328 | 14,61 | 226 057 | 28 594 | 12,65 |
| 2027 | 42 791 | 6 343 | 14,82 | 223 711 | 28 695 | 12,83 |
| 2028 | 42 327 | 6 340 | 14,98 | 221 550 | 28 741 | 12,97 |
| 2029 | 41 905 | 6 343 | 15,14 | 219 616 | 28 813 | 13,12 |
| 2030 | 41 468 | 6 340 | 15,29 | 217 788 | 28 885 | 13,26 |
| 2031 | 41 139 | 6 353 | 15,44 | 216 402 | 29 033 | 13,42 |
| 2032 | 40 879 | 6 364 | 15,57 | 215 433 | 29 087 | 13,5 |
| 2033 | 40 669 | 6 407 | 15,76 | 214 669 | 29 304 | 13,65 |
| 2034 | 40 493 | 6 418 | 15,85 | 213 998 | 29 374 | 13,73 |
| 2035 | 40 301 | 6 460 | 16,03 | 213 288 | 29 586 | 13,87 |
| 2036 | 40 107 | 6 474 | 16,14 | 212 569 | 29 671 | 13,96 |
| 2037 | 39 943 | 6 510 | 16,3 | 211 992 | 29 880 | 14,09 |
| 2038 | 39 810 | 6 536 | 16,42 | 211 538 | 30 067 | 14,21 |
| 2039 | 39 706 | 6 552 | 16,5 | 211 198 | 30 240 | 14,32 |
| 2040 | 39 582 | 6 596 | 16,66 | 210 792 | 30 497 | 14,47 |
| 2041 | 39 450 | 6 639 | 16,83 | 210 397 | 30 706 | 14,59 |

Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Figure 11 : Offre future de main-d'œuvre, part totale et autochtones, Nord-Est ontarien, de 2013 à 2041



Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

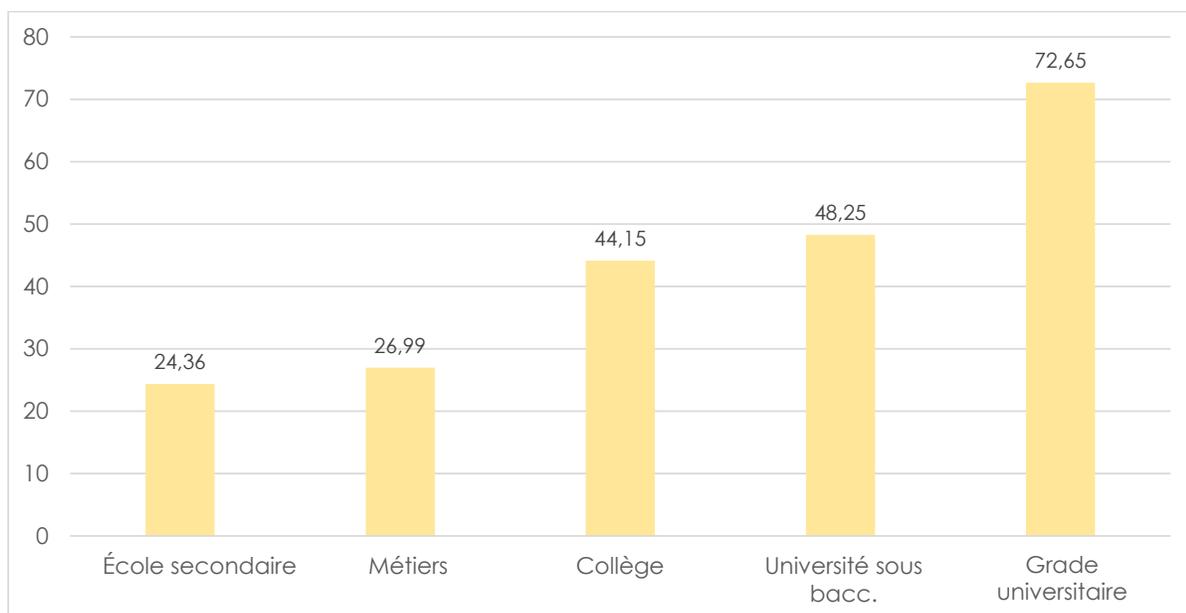
Productivité et composition du capital humain dans la population active

La hausse de la productivité est directement reliée à la composition du capital humain de la population active. Le capital humain est défini par la somme des connaissances, compétences et habiletés chez les personnes et qui ont un effet direct sur le niveau de productivité de celles-ci. Puisque les connaissances et compétences sont acquises par l'éducation et l'expérience, investir dans le capital humain constitue un moyen par lequel le district peut améliorer la productivité et atténuer les effets du déclin de sa main-d'œuvre.

Pour l'estimation de la composition du capital humain de la main-d'œuvre régionale, quelqu'un doit spécifier et mesurer un indice du capital humain, qui reflète et intègre également une mesure de la productivité de la main-d'œuvre dans le district d'Algoma et le Nord-Est ontarien. Afin d'obtenir un tel indice, dans cette étude, nous avons d'abord dû évaluer un modèle standard de revenu, à l'aide du fichier de micro-données du recensement de 2006⁸. Y ont été utilisées les données relatives à tous les travailleurs canadiens qui avaient entre 15 et 64 ans, n'allaient pas à l'école et dont les revenus de l'emploi étaient supérieurs à 1 000 \$ et inférieurs à un million de dollars. Le repère ou groupe de référence correspond à ceux qui ont moins qu'un diplôme d'études secondaires.

Les coefficients estimatifs des retours aux études (Figure 12) montrent des revenus accrus, par rapport au groupe de référence, liés à l'obtention de différents niveaux d'éducation. Par conséquent, ils représentent le taux moyen de retour aux études au niveau national. Par exemple, l'obtention d'un diplôme d'études secondaires permet d'augmenter de 24,4 % les revenus d'une personne par rapport à ce que gagnent celles qui n'ont pas ce diplôme. De même, l'obtention d'un diplôme de métier ou collégial se traduit par des revenus supérieurs de 27,0 % et de 44,1 %, respectivement. Un grade universitaire accroît de 72,6 % les revenus. Les estimations des retours aux études reflètent une productivité supérieure découlant d'un niveau accru d'éducation. Bref, le rendement de l'éducation augmente avec la hausse du niveau de scolarité, ce qui reflète des revenus correspondant à une productivité supérieure, en fonction de la hausse du niveau d'éducation.

Figure 12. Retour à l'éducation (%), par niveau de scolarité, Canada, 2006



Remarque : les personnes éduquées et qui sont sans emploi ne sont pas incluses.

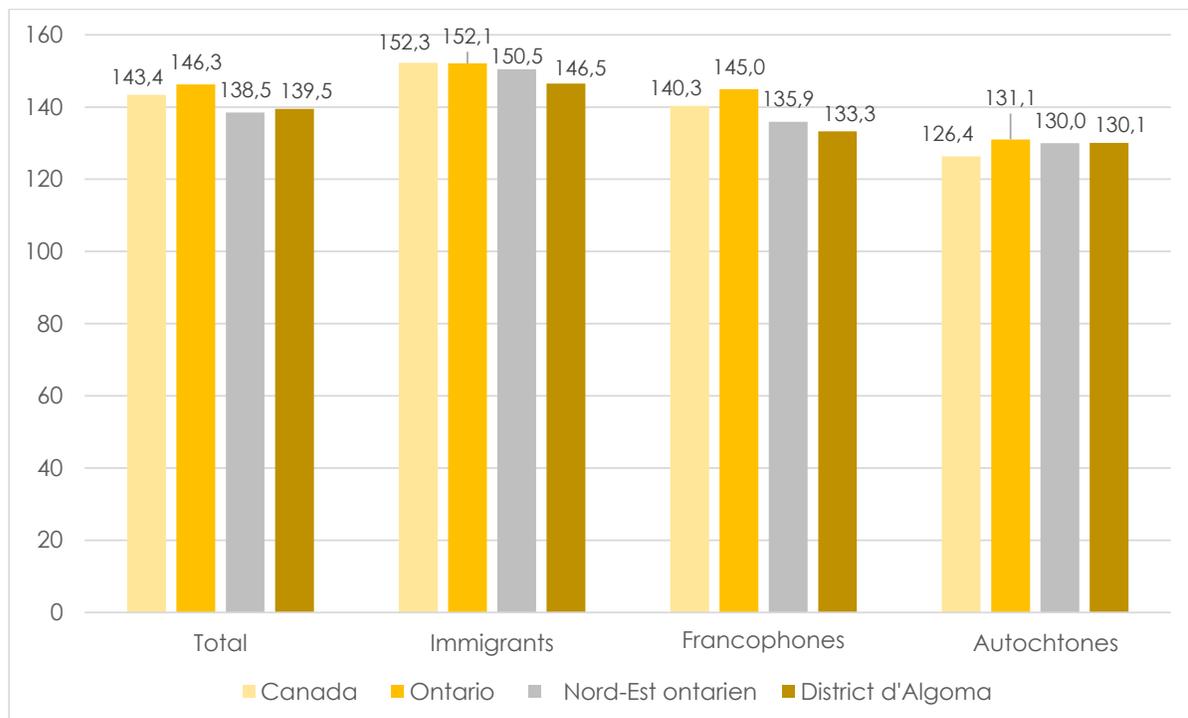
Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le fichier des microdonnées du recensement 2006, de Statistique Canada.

8 Le modèle de la rémunération prend la forme suivante : $\ln Wage = a + \sum \beta_i S_i + X\delta + \epsilon$, où S_i est le niveau de scolarité le plus élevé, X_i correspond à d'autres variables de contrôle, ce qui comprend les catégories d'âges, l'état civil, etc., puis ϵ est un terme d'erreur.

Nous avons ensuite utilisé les coefficients estimatifs de retour aux études comme poids pour calculer un indice moyen pondéré de la part des personnes de 15 à 64 ans et ayant des niveaux différents de scolarité, pour chaque subdivision de recensement dans le Nord-Est ontarien⁹. La Figure 13 contient des indices estimatifs du capital humain pour les Autochtones, immigrants, francophones en âge de travailler, ainsi que la population totale du Canada, de l'Ontario, du Nord-Est ontarien et le district d'Algoma¹⁰. Les indices estimatifs varient entre 100, si aucun habitant du secteur n'a terminé ses études secondaires, et 200, si tous ont obtenu un grade universitaire.

Comme le montre la Figure 13, la composition du capital humain de la population en âge de travailler dans ce district est supérieure à celle du Nord-Ouest ontarien, mais inférieure aux niveaux provincial et national. En particulier, les indices du capital humain pour les immigrants y dépassent ceux de la population totale du Nord-Est ontarien, de l'Ontario et du Canada. En outre, les indices de la main-d'œuvre autochtone, bien qu'ils soient inférieurs à ceux du reste de la population, sont supérieurs aux niveaux nationaux.

Figure 13. Indices du capital humain pour la population en âge de travailler, au Canada, en Ontario et dans le Nord-Est ontarien et le district d'Algoma, 2011



Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le fichier des microdonnées du recensement 2006, de Statistique Canada.

9 $ICH = \exp\{\sum_i \beta_i \cdot parts_i\}$, où ICH représente l'Indice du capital humain, \exp représente l'exponentiel, et $parts_i$ correspond à la part de la population de 15 à 64 ans, ayant le niveau S_i d'éducation dans une subdivision de recensement donnée. La formulation de la mesure du capital humain repose sur la source suivante : R.E. Hall, R.E. et C.I. Jones (1999), « Why Do Some Countries Produce So Much More Output per Worker than Others? » *Quarterly Journal of Economics* 114 (1, 1999) : 83-116. Voir aussi Francesco Caselli, « Accounting for Cross-Country Income Differences », première ébauche, novembre 2003.

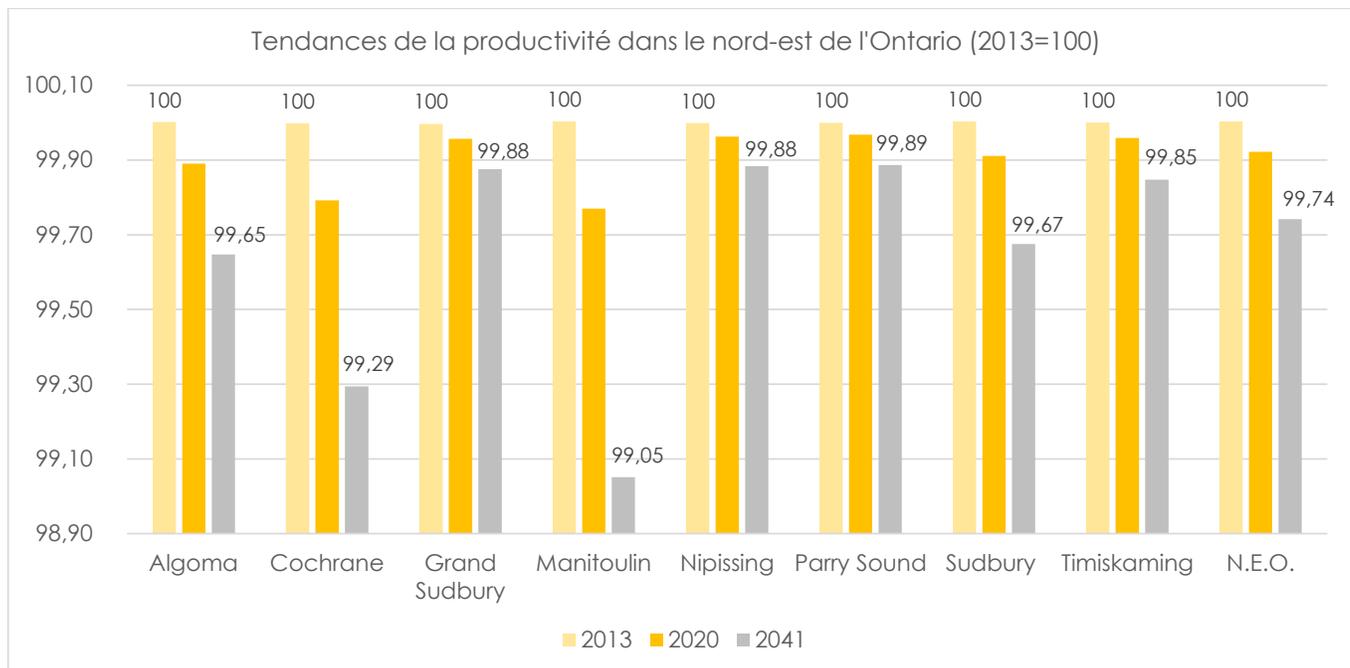
10 Notez que les indices du capital humain rapportés ici sont numériquement différents de ceux rapportés dans mes rapports antérieurs puisque, ici, la mesure du retour aux études ou du rendement de l'éducation au Canada a servi de repère dans le calcul des indices ci-dessus, au lieu de l'Ontario auparavant. En outre, utiliser le Canada comme repère a l'avantage de rendre les indices comparables aux autres provinces.

La grande tempête : Baisse de l'offre de main-d'œuvre et de la productivité des travailleurs

Plus haut dans cette étude, deux tendances démographiques importantes dans le district d'Algoma ont été relevées. D'abord, le déclin de la population en âge de travailler; il s'ensuit que l'offre de main-d'œuvre devrait décliner au cours des prochaines années. Ensuite, une augmentation de la main-d'œuvre autochtone pourrait potentiellement contrebalancer cette tendance, mais la composition du capital humain de la main-d'œuvre autochtone est inférieure à celle du reste de la population; alors, si la situation existante persiste, la productivité future de la main-d'œuvre déclinera.

Pour l'estimation de la composition du capital humain de la main-d'œuvre régionale future, dans cette étude sont combinées les projections de la population active et les indices du capital humain pour divers segments de la main-d'œuvre. Comme le montre la Figure 14, si le niveau existant de scolarité se maintient, la composition du capital humain de la main-d'œuvre déclinera au cours des prochaines années dans le district d'Algoma comme dans le Nord-Est de l'Ontario; toutefois, le district devrait décliner moins rapidement que la région. Il y a corrélation positive entre cet indice et la productivité de la main-d'œuvre, le revenu des travailleurs et la production de la région.

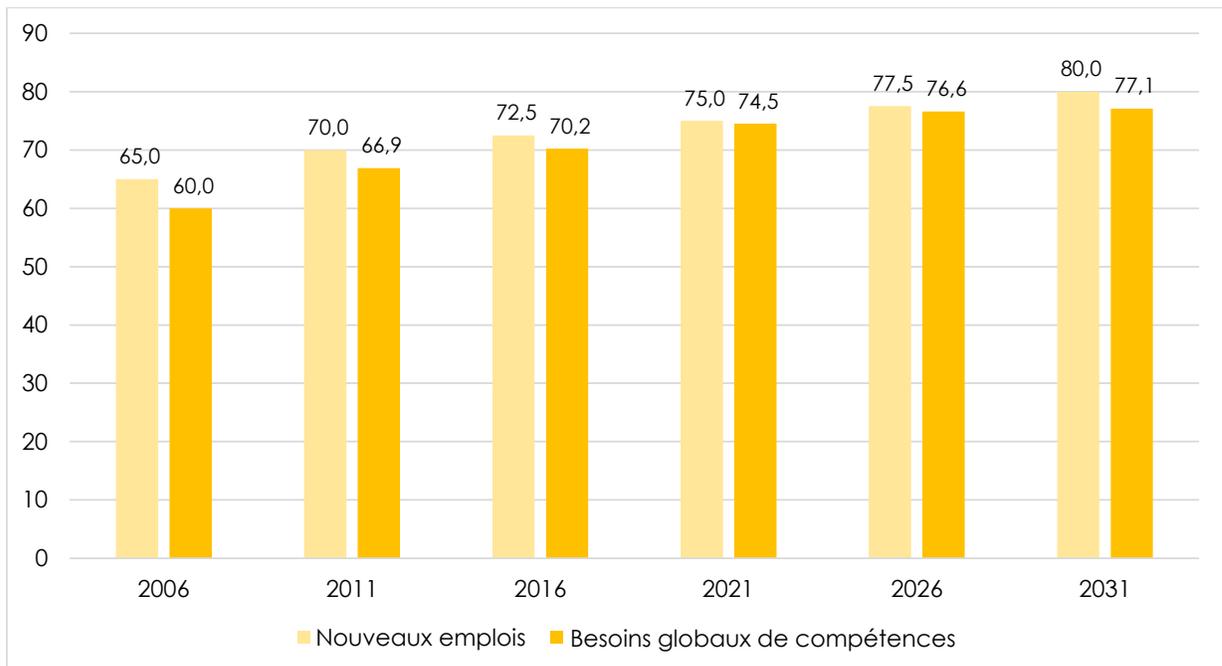
Figure 14. Composition du capital humain de la population active, districts du Nord-Est ontarien, de 2013 à 2041



Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Le déclin de l'offre de main-d'œuvre et de la productivité de celle-ci n'est que la moitié de l'histoire. Les changements technologiques et l'émergence de l'économie du savoir ont modifié les exigences du marché du travail. Diverses études suggèrent que, vers 2031, quelque 80 % de la main-d'œuvre devra posséder des titres de compétences postsecondaires tels qu'un grade d'apprenti, de collège ou d'université. Actuellement, 70 % des nouveaux emplois et en moyenne 63,4 % de tous les emplois exigent certaines attestations d'études postsecondaires¹¹. En se fondant sur diverses études du ministère de l'Éducation de l'Ontario, de Ressources humaines et Développement des compétences Canada, du Ministry of Skills, Training and Education de la Colombie-Britannique, du Ministry of Advanced Education and Labour Market Development de la Colombie-Britannique, puis d'autres organismes gouvernementaux, Miner Management Consultants fournit des estimations du pourcentage des nouveaux emplois qui exigeront une formation postsecondaire au cours des prochaines années (Figure 15). Portant, comme le montre la Figure 16, les niveaux de compétence de la population à son âge le plus productif dans le district sont inférieurs aux niveaux de compétence en Ontario et au Canada pour la population totale; par contre, la population autochtone a des niveaux de scolarité au niveau de ceux de la province et au-dessus de ceux du pays. Plus important encore, le niveau existant des compétences dans le district est considérablement inférieur aux exigences estimatives actuelles en matière de compétences, soit environ 63,4 %.

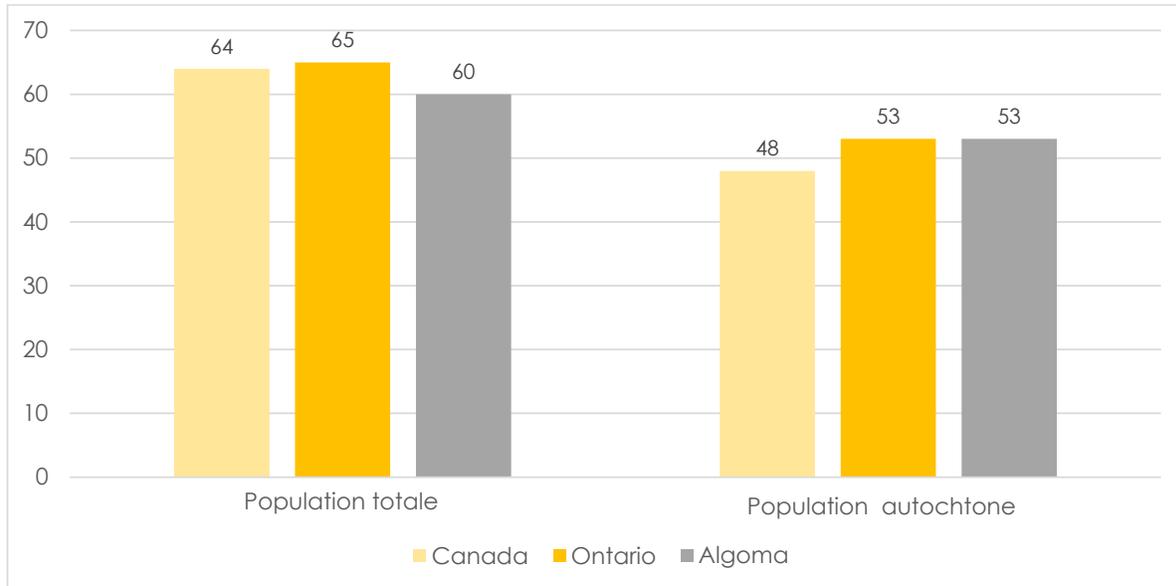
Figure 15. Pourcentage des emplois qui exigent une éducation postsecondaire, Canada, 2006-2031



Source : Rick Miner, « *People without Jobs, Jobs without People: Canada's Future Labour Market* » (Toronto : Miner Management Consultants, 2010).

11 Miner Management Consultants, « *Ontario's Labour Market Future- People without Jobs, Jobs without People* », février 2010.

Figure 16 : Pourcentage de la population active de 25 à 64 ans, qui a des titres de compétences postsecondaires, district d'Algoma, Ontario et Canada, 2011



Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le Recensement du Canada et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

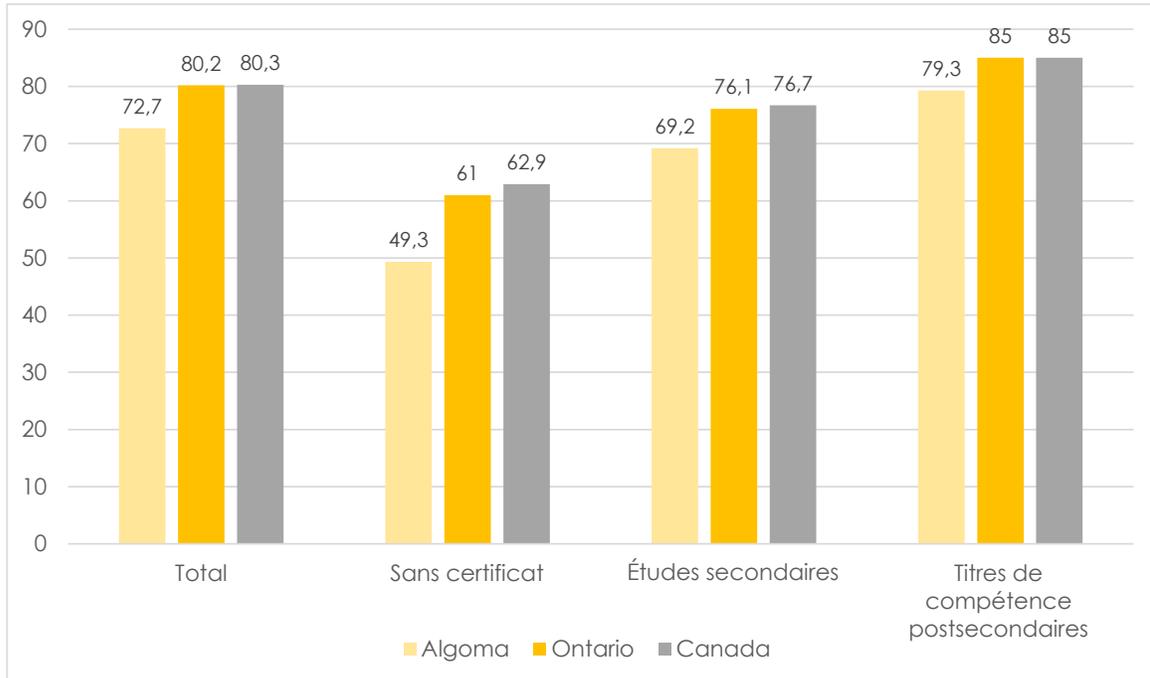
Puisque la main-d'œuvre autochtone représentera une partie considérable et croissante des travailleurs futurs du district, il est vital pour la viabilité sociale et économique de la région que soient adoptées des politiques de l'éducation qui permettent à ce segment de la population active de répondre aux besoins du futur marché du travail.

Est-ce que le niveau des compétences a des effets sur le rendement du marché du travail – c'est-à-dire, les probabilités d'emploi, la participation à la population active et les taux de chômage? La Figure 17 montre qu'un niveau de compétence supérieur hausse la probabilité d'une participation à la population active. Dans le district d'Algoma en 2011, le taux de participation de la population à son âge le plus productif (de 25 à 64 ans) et sans diplôme d'études secondaires était de 49,3 % comparativement à 69,2 % pour ceux qui avaient ce diplôme, puis à 79,3 % pour ceux possédant des titres de compétences postsecondaires. Dans la Figure 17, nous voyons aussi

que les taux de participation à population active totale dans ce district sont inférieurs aux moyennes provinciale et nationale.

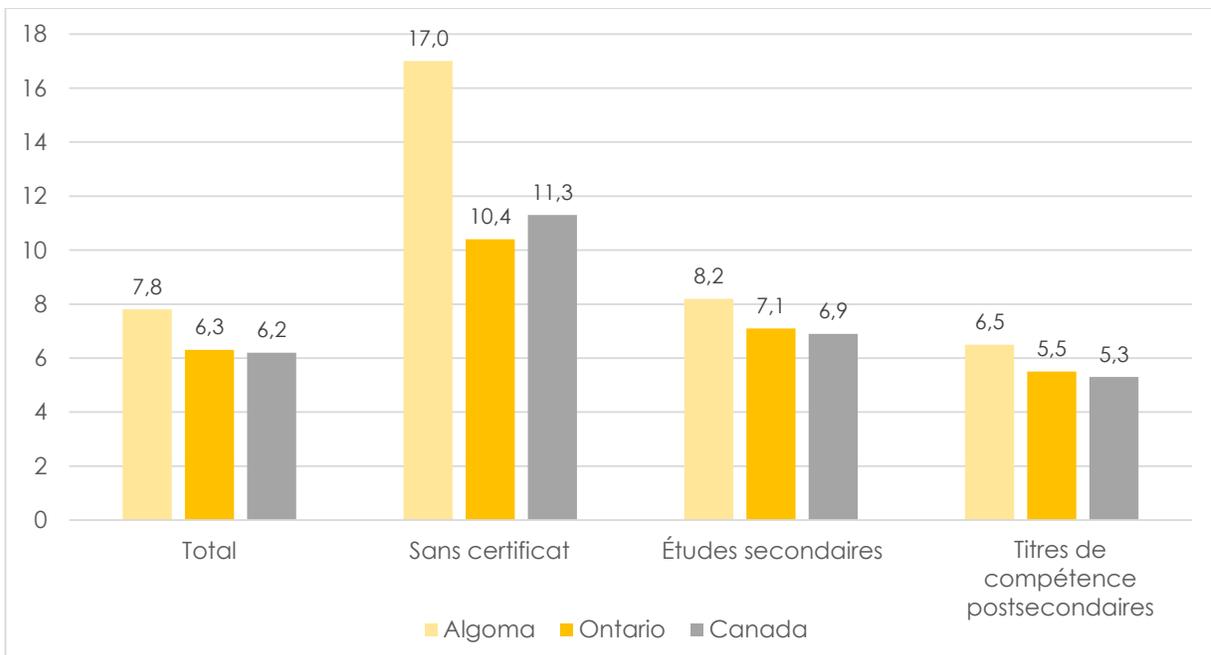
De même, comme le montre la Figure 18, le taux moyen de chômage de la population sans diplôme d'études secondaires était à 17,0 % comparativement à 8,2 % pour ceux qui avaient ce diplôme, puis à 6,5 % pour ceux possédant des titres de compétences postsecondaires. Globalement, en 2011, le taux de chômage total, à 7,8 % dans le district, était beaucoup plus élevé que celui de l'Ontario et du Canada. Le taux d'emploi – défini par le pourcentage de la population à son âge le plus productif et au travail – était de 40,9 % pour ceux sans diplôme d'études secondaires, de 63,5 % pour ceux ayant un tel diplôme, puis de 74,1 % pour ceux possédant des titres de compétences postsecondaires (Figure 19). Encore, ici, les taux d'emploi sont inférieurs aux moyennes provinciale et nationale.

Figure 17 : Taux de participation à la population active, par niveau de scolarité (%) au Canada, en Ontario et dans le district d'Algoma, 2011



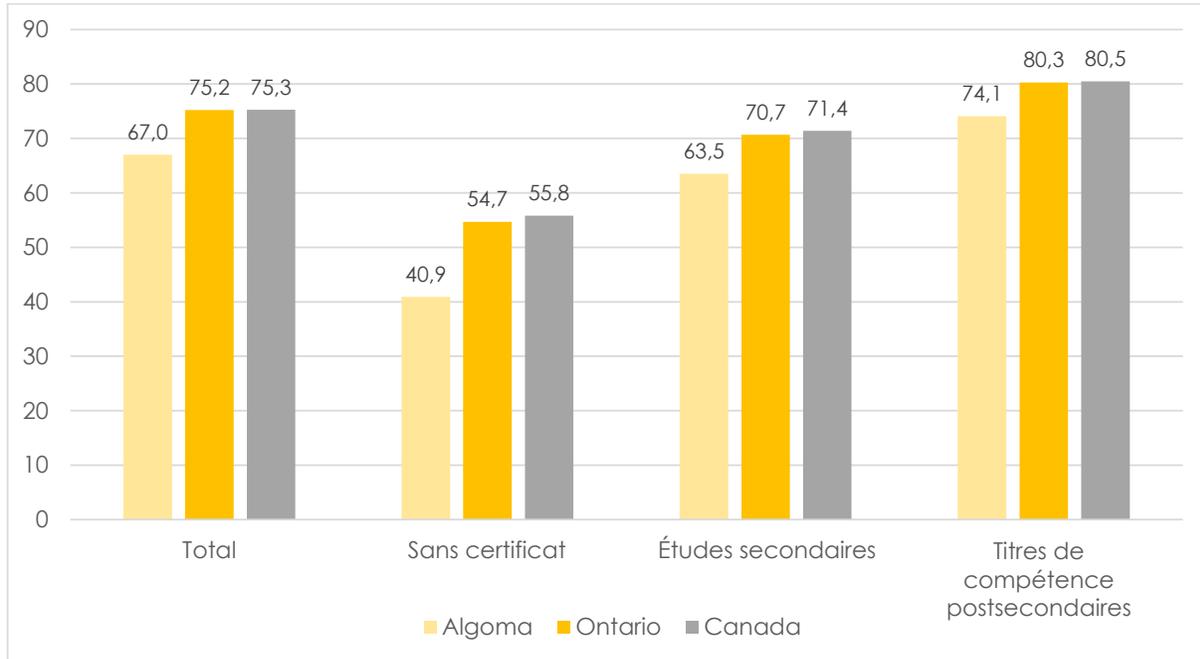
Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le Recensement du Canada de 2011, et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2001, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Figure 18 : Probabilité de chômage, par niveau le plus élevé de scolarité (%) au Canada, en Ontario et dans le district d'Algoma, 2011



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le Recensement du Canada de 2011, et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2001, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Figure 19 : Taux de participation à la population active, par niveau de scolarité (%) au Canada, en Ontario et dans le district d'Algoma, 2011



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le Recensement du Canada de 2011, et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2001, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Récemment, 50 entreprises dans la fabrication de pointe et ordinaire, l'exploitation minière ainsi que les services professionnels et scientifiques ont été visées par une enquête dans le Nord ontarien¹². De ce nombre, 22 avaient des activités dans le Nord ontarien et sous d'autres compétences (à plusieurs endroits), et 28 étaient des multinationales actives dans le Nord ontarien. Quinze avaient un siège social dans le Nord ontarien, 11 se trouvaient dans le Nord-Ouest de l'Ontario, puis 39, dans le Nord-Est ontarien.

Bref, les personnes qui n'ont pas de titres de compétences postsecondaires ont plus probablement un taux supérieur de non-participation à la population active et risquent davantage d'être en chômage, et ces probabilités ne feront qu'augmenter au cours des prochaines années. Dans la mesure où le niveau de compétences de la main-d'œuvre sera inférieur aux exigences estimatives des nouvelles professions, la région fera face à une situation dans laquelle les travailleurs auront des qualifications ne convenant pas aux postes d'alors et des travailleurs qualifiés ne pourront être trouvés – Miner, « People without Jobs, Jobs without People ».

En dépit d'un rajustement des marchés afin d'équilibrer l'offre et la demande de travailleurs, les répercussions sociales d'un si grand nombre de chômeurs dans le secteur seront énormes.

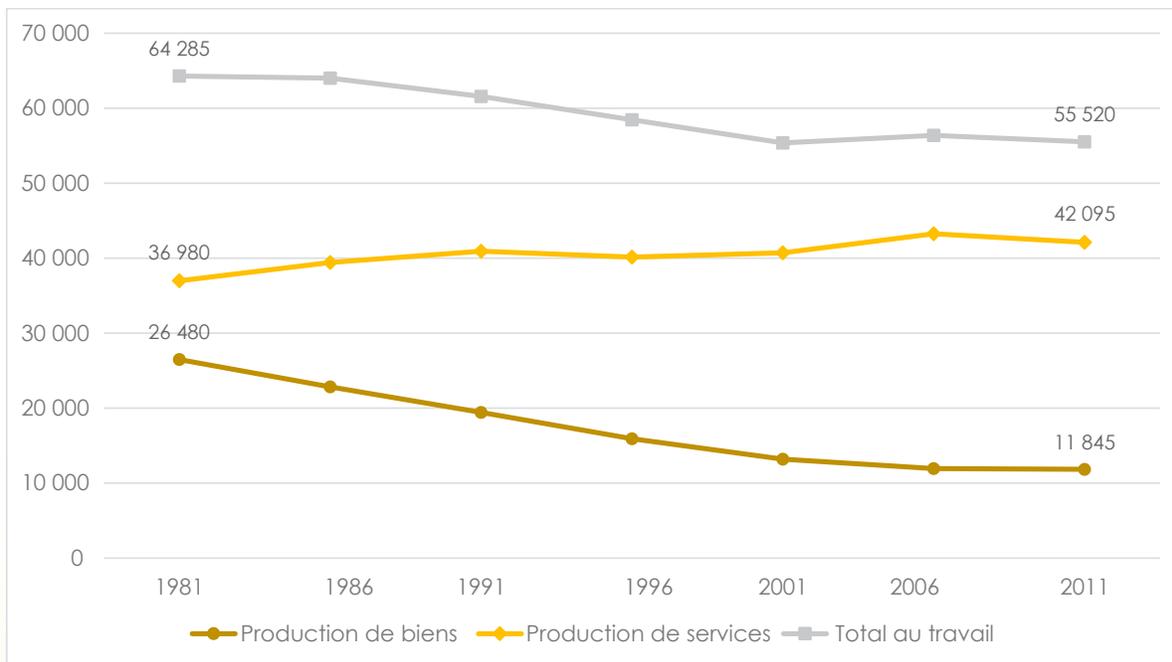
Les preuves ci-dessus suggèrent qu'une solution potentielle au déclin de la taille et de la productivité de la main-d'œuvre du district est de promouvoir une éducation supérieure par l'accès accru à des services, surtout pour la population autochtone qui a des taux de scolarité inférieurs. Un des avantages d'investir dans l'éducation est une probabilité inférieure de chômage et de dépendance des paiements de transfert gouvernementaux. En outre, quoi qu'il arrive aux ententes telles que le Partenariat transpacifique, les travailleurs continueront d'accroître leur mobilité entre les divers pays, ce qui augmentera l'importance de niveaux d'éducation supérieurs. Dans ce cas-ci, les travailleurs du Nord ontarien seront certes en concurrence avec d'autres travailleurs en Ontario et au Canada, mais aussi d'autre pays. Dans la mesure où les niveaux des compétences de la main-d'œuvre du district seront inférieurs aux exigences estimatives des nouvelles professions, la région fera face à une situation dans laquelle les travailleurs auront des qualifications ne convenant pas aux postes d'alors et des travailleurs qualifiés ne pourront être trouvés.

12 B. Moazzami, HDR Decision Economics Inc. et Oraclepoll Research Limited, « Multinational and Multi-locational Enterprise Initiative, Survey of Northern Ontario Companies », 2012.

Conséquences du virage dans la composition de la main-d'œuvre employée

La structure de la main-d'œuvre du district a changé en raison de la diminution et du vieillissement simultanés de la population. En même temps, il y a virage dans la composition industrielle et professionnelle de la main-d'œuvre au travail, en raison de l'évolution des conditions du marché. Par conséquent, le nombre et la gamme des travailleurs industriels ont changé au cours des trois dernières décennies. Il y a eu un virage continu, depuis le secteur produisant des biens, dominé par le secteur privé, vers le secteur produisant des services, lequel est dans une large mesure financé par les deniers publics. À l'aide de données de divers recensements du Canada ainsi que de l'ENM 2011, le Tableau 20 et la Figure 5 montrent la composition industrielle changeante de la main-d'œuvre au travail dans le district d'Algoma.

Figure 20 : Emploi dans les industries productrices de biens et services dans le district d'Algoma, 1986-2011



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les Recensements du Canada (diverses années) et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

La tendance à s'éloigner du secteur produisant des biens s'est traduite par une perte nette d'emplois de 14 600 dans le secteur depuis le début des années 1980. De 2001 à 2011, l'emploi total dans le secteur manufacturier a décliné de 26 %; quant à l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse, il y avait un déclin de 52 %. En revanche, l'extraction minière, de pétrole et de gaz augmentait de 69 % au cours de cette période, et l'emploi dans les services publics et la construction y montait respectivement de 39 et de 35 %. Il est essentiel de reconnaître que le secteur produisant des biens est un élément majeur de la base économie régionale du Nord-Est ontarien, puis que son changement dans l'emploi a des conséquences graves sur le potentiel de croissance économique régionale à long terme. L'effet multiplicateur entre l'emploi dans les industries produisant des biens et l'emploi régional total égale 1,87, ce qui signifie que chaque emploi dans les industries productrices de biens soutient 1,87 emploi dans l'économie régionale¹³.

L'emploi dans le secteur produisant des services a augmenté en gros de 19 % depuis le début des années 1980. Depuis 2001, parmi les industries productrices de services qui ont affiché une croissance remarquable se trouvaient l'administration publique (33 %), les soins de santé et l'aide sociale (22 %), les services administratifs et de soutien (28 %). Par contre, parmi les industries en déclin au cours de cette période se trouvaient la gestion de sociétés et d'entreprises (63 %), les industries de l'information et de la culture (23 %), les services d'hébergement et de restauration (22 %). La croissance dans les soins de santé et en administration publique – désignés par secteurs presque de base puisqu'ils sont financés de l'extérieur de la région – a dans une large mesure atténué le déclin des secteurs de base classiques de l'économie.

Tableau 5 : Composition industrielle de la main-d'œuvre au travail, 15 ans et plus, district d'Algoma, 2001–2011

| | 2001 | 2006 | 2011 | Changement dans l'emploi, de 2001 à 2011 | |
|--|---------------|---------------|---------------|--|---------------|
| | (nombre) | | | (nombre) | (pour cent) |
| Total | 55 365 | 56 380 | 55 520 | 155 | 0,28 |
| Industrie – Sans objet | 1 450 | 1 170 | 1 570 | 120 | 8,28 |
| Toutes les industries | 53 915 | 55 210 | 53 955 | 40 | 0,07 |
| Secteur de la production de biens | 13 210 | 11 940 | 11 845 | -1 365 | -10,33 |
| Agriculture, foresterie, pêche et chasse | 1 575 | 1 345 | 755 | -820 | -52,06 |
| Extraction minière, de pétrole et de gaz | 485 | 445 | 820 | 335 | 69,07 |
| Services publics | 385 | 360 | 535 | 150 | 38,96 |
| Construction | 2 925 | 3 045 | 3 935 | 1 010 | 34,53 |
| Fabrication | 7 840 | 6 745 | 5 800 | -2 040 | -26,02 |
| Secteur de la production de services | 40 710 | 43 250 | 42 095 | 1 385 | 3,40 |
| Commerce de gros | 980 | 915 | 1 015 | 35 | 3,57 |
| Commerce de détail | 6 890 | 6 850 | 6 705 | -185 | -2,69 |
| Transport et entreposage | 2 570 | 2 695 | 2 115 | -455 | -17,70 |
| Industries de l'information et de la culture | 755 | 790 | 585 | -170 | -22,52 |
| Finance et assurance | 1 280 | 1 085 | 1 285 | 5 | 0,39 |
| Services immobiliers, services de location et de location à bail | 770 | 825 | 745 | -25 | -3,25 |
| Services professionnels, scientifiques et techniques | 1 795 | 1 765 | 1 875 | 80 | 4,46 |
| Gestion de sociétés et d'entreprises | 40 | 35 | 15 | -25 | -62,50 |
| Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement | 2 175 | 3 675 | 2 790 | 615 | 28,28 |
| Services d'enseignement | 4 005 | 4 275 | 4 335 | 330 | 8,24 |
| Soins de santé et aide sociale | 6 260 | 6 900 | 7 620 | 1 360 | 21,73 |
| Arts, spectacles et loisirs | 1 480 | 1 705 | 1 625 | 145 | 9,80 |
| Services d'hébergement et de restauration | 5 075 | 4 550 | 3 950 | -1 125 | -22,17 |
| Autres services (sauf l'administration publique) | 3 005 | 3 205 | 2 605 | -400 | -13,31 |
| Administration publique | 3 630 | 3 980 | 4 830 | 1 200 | 33,06 |

Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les Recensements du Canada (diverses années) et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

L'évolution de la composition industrielle de la main-d'œuvre a également été accompagnée d'un virage dans la structure professionnelle de la main-d'œuvre au travail (Tableau 6). Depuis 2001, certaines professions ont connu une croissance remarquable, y compris celles de l'éducation, du droit ainsi que des services sociaux, communautaires et gouvernementaux (55 %), de la santé (22 %), des sciences naturelles et appliquées (13 %). En revanche, parmi les professions qui ont décliné se trouvent celles des ressources naturelles, de l'agriculture et de la production connexe (33 %), de la fabrication et des services d'utilité publique (28 %), des ventes et services (11 %).

Tableau 6 : Main-d'œuvre employée, par profession, district d'Algoma, 1996-2011

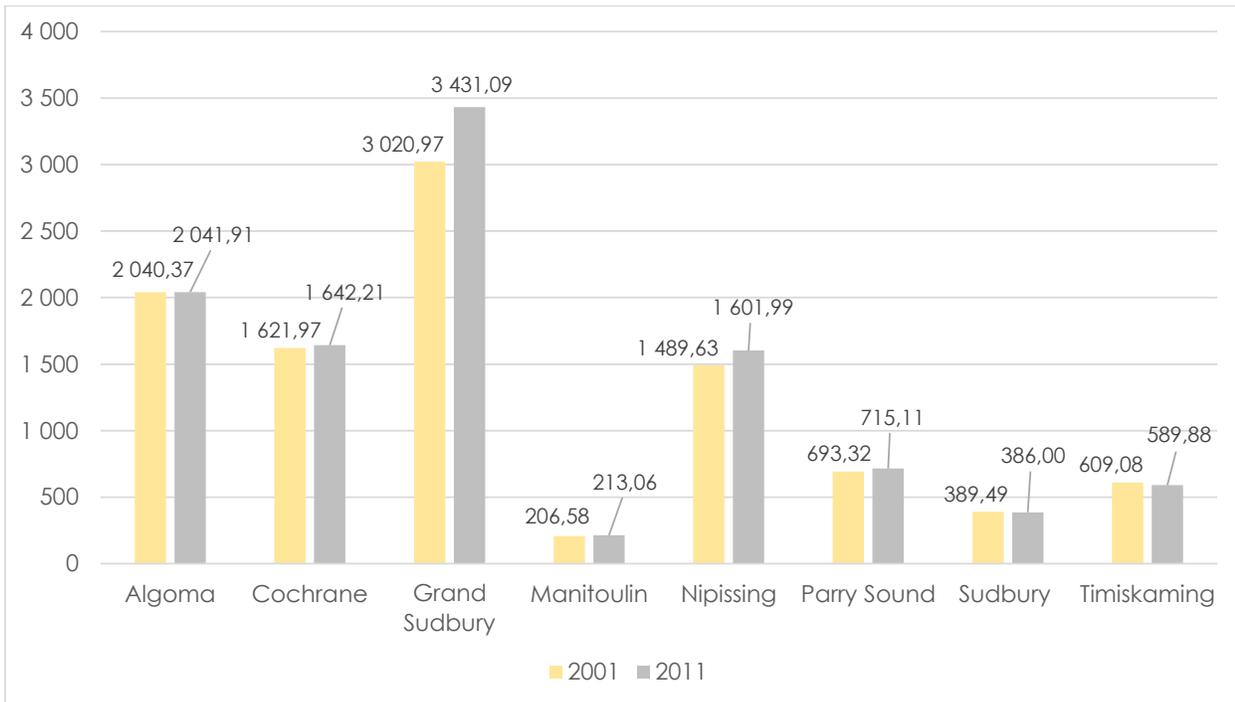
| | 1996 | 2001 | 2006 | 2011 | Changement dans l'emploi, de 2001 à 2011 | |
|--|---------------|---------------|---------------|---------------|--|-------------|
| | (nombre) | | | | (nombre) | (pour cent) |
| Total | 58 440 | 55 360 | 56 380 | 55 520 | 160 | 0,29 |
| Profession – Sans objet | 2 395 | 1 450 | 1 170 | 1 570 | 120 | 8,28 |
| Toutes les professions | 56 045 | 53 915 | 55 210 | 53 950 | 35 | 0,06 |
| Professions de la gestion | 3 930 | 4 385 | 4 435 | 4 540 | 155 | 3,53 |
| Affaires, finances et administration | 8 430 | 7 680 | 8 225 | 7 785 | 105 | 1,37 |
| Sciences naturelles, appliquées et domaines apparentés | 2 460 | 2 620 | 3 340 | 2 965 | 345 | 13,17 |
| Secteur de la santé | 2 900 | 3 370 | 3 755 | 4 055 | 685 | 20,33 |
| Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux | 4 275 | 4 545 | 4 885 | 7 060 | 2 515 | 55,34 |
| Arts, culture, sports et loisirs | 1 180 | 900 | 1 110 | 955 | 55 | 6,11 |
| Vente et services | 16 555 | 15 555 | 15 635 | 13 790 | -1 765 | -11,35 |
| Métiers, transport et machinerie, professions connexes | 9 955 | 9 515 | 9 515 | 9 070 | -445 | -4,68 |
| Ressources naturelles, agriculture et production connexe | 2 105 | 1 900 | 1 770 | 1 265 | -635 | -33,42 |
| Fabrication et services d'utilité publique | 4 250 | 3 440 | 2 545 | 2 465 | -975 | -28,34 |

Source : Statistique Canada, Recensements du Canada (diverses années) et Enquête nationale auprès des ménages 2011; compilation personnalisée.

Revenu des travailleurs et produit intérieur brut

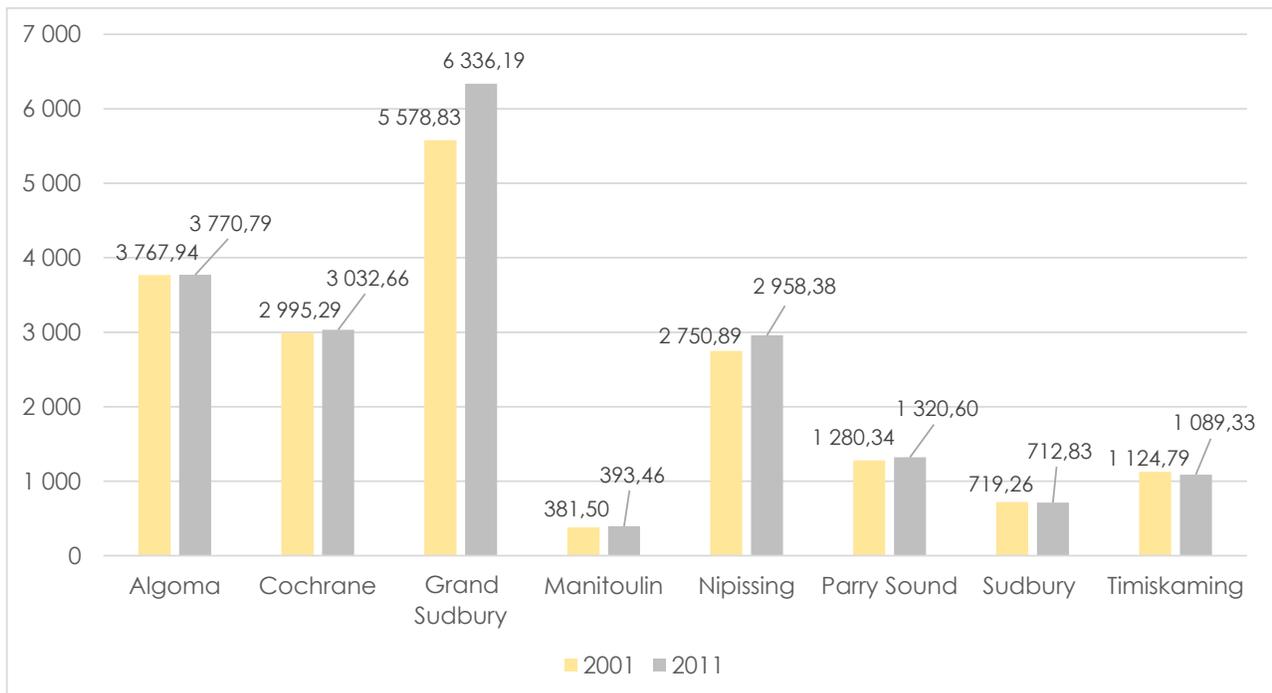
Le changement de taille et de composition de la main-d'œuvre au travail du district a également eu des répercussions sur l'ensemble du revenu et de la production des travailleurs. À l'aide des données détaillées de l'emploi par profession et industrie ainsi que des revenus d'emploi moyens par industrie et profession, les tendances du revenu total des travailleurs dans le district en 2010 ont été évaluées dans cette étude; les résultats paraissent à la Figure 21. Le revenu des travailleurs est influencé par la taille, la productivité et la composition professionnelle de la main-d'œuvre au travail. De 2001 à 2011, le revenu des travailleurs du district d'Algoma a augmenté marginalement, de 2 040 G\$ à 2 041 G\$, comparativement à une hausse 6,7 % dans le Nord-Est ontarien au cours de la même période. Si nous supposons que la part des travailleurs dans le produit intérieur brut (PIB) régional est demeurée relativement stable entre 2001 et 2011, il est évident que le district d'Algoma a également affiché une croissance négligeable du PIB pendant cette période, comme le montre la Figure 22.

Figure 21 : Revenu total de la main-d'œuvre (millions de dollars de 2010), districts du Nord-Est, 2001-2011



Source : Statistique Canada, Recensements du Canada (diverses années) et Enquête nationale auprès des ménages 2011; compilation personnalisée.

Figure 22 : Produit intérieur brut régional (millions de dollars de 2010), district du Nord-Est, 2001-2011



Calculs de l'auteur, fondés sur les Recensements du Canada (diverses années) et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Recommandations

1. Mettre en œuvre une stratégie de migration bien équilibrée

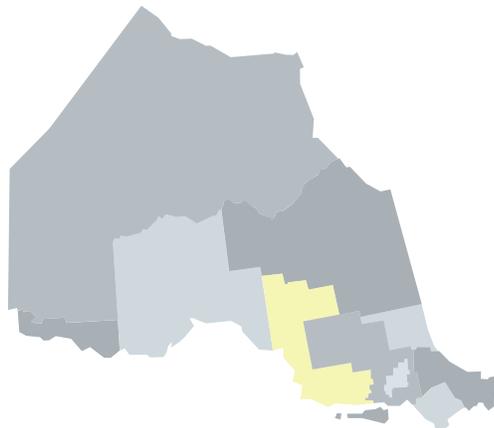
Le district d'Algoma doit faire face à ses défis démographiques en mettant en œuvre une stratégie de migration équilibrée. À l'instar des autres régions du Nord de l'Ontario, une population en déclin et vieillissante est l'un des défis les plus fondamentaux à relever. Ces tendances s'expliquent en partie par l'émigration des jeunes cohortes et par des niveaux d'immigration faibles et en déclin. En fait, le solde migratoire domestique net total de 2014 à 2015 a égalé près de 480 individus qui ont quitté la région, tandis qu'en 2015, le district n'a attiré que 76 immigrants, ce qui équivaut à environ 10 fois moins d'immigrants par habitant qu'en Ontario. Il est impératif que la région cherche à accroître ses niveaux de population en mettant en œuvre de solides stratégies d'immigration, en combinaison avec des stratégies visant à attirer les migrants domestiques.

2. Nécessité de continuer d'investir dans la population autochtone

Les indices de la main-d'œuvre autochtone du district, bien qu'ils soient inférieurs à ceux du reste de la population, sont supérieurs aux niveaux du Canada. Puisque la part autochtone de la population est en hausse, puis étant donné que sa composition du capital humain est inférieure à celle de la population totale en âge de travailler dans le district d'Algoma, la productivité de la main-d'œuvre future baissera si les niveaux d'éducation ne montent pas dans ce segment de la population. Il y a des preuves évidentes qui montrent que des niveaux de compétence élevés haussent la probabilité de la participation à la population active et réduit les taux de chômage dans le district, puis que le fait de s'attaquer à ces points pour la population autochtone aura des effets positifs pour toute la région.

3. Continuation de miser sur l'augmentation régionale de la participation des femmes à la population active

Le virage de l'économie, depuis les emplois liés aux secteurs manufacturier et des ressources, vers des emplois liés aux services et au savoir, a eu un effet positif pour les femmes du district d'Algoma. Compte tenu du déclin démographique, du besoin de participation accrue et de niveaux supérieurs d'éducation, cette tendance devrait encore être maintenue et amplifiée là où c'est possible. Les efforts permanents pour éliminer les obstacles classiques à l'éducation de ce groupe devraient continuer. Ces interventions ont habituellement compris ceci : soutiens familiaux, garderies, investissements dans le transport et le logement, éducation primaire et secondaire de haute qualité.



Références

- Ontario. 2014. Ministère des Finances. « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013–2041. » Toronto.
- Moazzami, B. 2015. « C'est ce que vous savez (et où vous pouvez aller) – Le capital humain et les effets d'agglomération sur les tendances démographiques du Nord ontarien. » Thunder Bay : Institut des politiques du Nord.
- Ontario. 2014. Ministère des Finances. « Rapport sur les perspectives économiques à long terme de l'Ontario. » Toronto.
- Hall, R.E. et C.I. Jones. 1999. « Why Do Some Countries Produce So Much More Output per Worker than Others? » *Quarterly Journal of Economics* 114 (1) : 83-116.
- McMahon, F. (2003). « Accounting for Cross-Country Income Differences. » Première ébauche, non publiée, novembre.
- Miner, R. 2010. « People without Jobs, Jobs without People: Canada's Future Labour Market » Toronto : Miner Management Consultants.
- Moazzami, B. 2012. « Multi-national and Multi-locational Enterprise Initiative, Survey of Northern Ontario Companies and Analysis of the Results. » Document préparé pour l'Initiative fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario.
- Conseil canadien des chefs d'entreprises. « Taking Action for Canada: Jobs and Skills for the 21st Century. » Ottawa.



À propos de l'Institut des politiques du Nord :

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay, Sault Ste. Marie et à Sudbury. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Pour vous tenir au fait ou pour participer, veuillez communiquer avec nous :

1 (807) 343-8956 info@northernpolicy.ca www.northernpolicy.ca

Recherche connexe

C'est ce que vous savez (et où vous pouvez aller): Le capital humain et les effets d'agglomération sur les tendances démographiques du Nord ontarien
Dr. Bakhtiar Moazzami

De traînard à chef de file [presque] : Le Nord-Est affiche un potentiel de croissance
James Cuddy

Montrez-moi l'argent: certaines tendances positives des revenus dans le Nord ontarien
Kyle Leary

Projections au nord : série sur le capital humain - Grand Sudbury
James Cuddy and
Dr. Bakhtiar Moazzami



NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

northernpolicy.ca